



RADIO MONDE

LE BAL DES COPAINS

SAMEDI — 8 h. 30 p.m.

LUCILLE DUMONT
diseuse

Orchestre
sous la direction de
Jean Gallant

CHACQUE SEMAINE
un chanteur canadien
est l'invité des
"COPAINS"

RADIO-CANADA

RADIO-HOCKEY IMPERIAL OIL

SAMEDI — 9 h. 05 p.m.

Compte-rendu détaillé
par
Michel NORMANDIN

Commentaires par la
Ligue du Vieux Poêle

ICI, RADIO-CANADA

"LA TENTATION" DE CHARLES MERE A RADIO-CANADA

Le théâtre Ford présentera à Radio-Canada un drame de Charles Méré, "La Tentation", jeudi, le 20 janvier, à 9 heures du soir. Nicole Germain et Roland Chenail domineront une solide distribution.

Suivant ce qu'en dit l'auteur, "La Tentation" est évidemment une histoire d'amour, mais c'est surtout l'histoire d'un remords tragique.

Dans un instant d'égarement, Robert Jourdan, un avocat réputé, a laissé mourir presque sous ses yeux le Comte Philippe de Bergue, dont il convoitait la femme. Lui seul commet les détails mystérieux de ce drame où un geste de lui aurait peut-être sauvé son malheureux ami. Nul n'est au courant de la chose, mais la seule hantise de cet assassinat moral interdira à jamais le bonheur au coupable. De plus, ce drame de conscience, détermine par un éclair involontaire de la pensée, une minute, peut-être même trente secondes, de "tentation" secrète, bouleverse plusieurs existences et provoque de nombreux incidents dramatiques.

MARCEL GRANDJANY avec l'orchestre de Toronto

Marcel Grandjany doit jouer deux oeuvres avec l'orchestre symphonique de Toronto, sous la direction de Sir Ernest MacMillan. Radio-Canada diffusera ce concert mardi, le 18 janvier, à 8 h. 30 du soir.

L'orchestre interprétera au début du programme l'ouverture "Prométhée" de Beethoven et la "Suite Provençale" de Milhaud, l'une des oeuvres qui ont contribué à faire connaître dans le monde entier le compositeur français.

On entendra ensuite Marcel Grandjany dans le concerto pour harpe et cordes de Haendel et, aussi, dans l'une de ses propres compositions: un poème pour harpe et orchestre.

LUCILLE DUMONT A "TAMBOUR BATTANT"

"Tambour battant", l'émission de variété du ministère de la Défense nationale, a déjà fait la conquête du public. Chaque semaine, à Radio-Canada, on entend un artiste invité de grande réputation, qu'accompagne un orchestre de 25 musiciens.

Dimanche, le 16 janvier, à 8 h. 30 du soir, "Tambour battant" présentera Lucille Dumont, la Reine de la chansonnette.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

Le DIMANCHE, 16

10:30 a.m.—Marie-José Forgues,
soprano

8:30 p.m.—Lucille Dumont,
diseuse

9:00 p.m.—Constance Lambert,
soprano, et

—Gérard Provost,
basse

10:30 p.m.—Maurice Chevalier,
baryton

Le LUNDI, 17

8:00 p.m.—Harry Maude,
baryton

Le MARDI, 18

8:30 p.m.—Sir E. MacMillan,
chef d'orchestre, et

—Marcel Grandjany,
harpiste

Le MERCREDI, 19

9:00 p.m.—Nestor Chayres,
ténor

10:30 p.m.—Joan Hammond,
soprano

Le JEUDI, 20

1:45 p.m.—Jeanne Desjardins,
soprano

Le VENDREDI, 21

8:00 p.m.—Claire Gagnier,
soprano

Le SAMEDI, 22

6:30 p.m.—Guido Cantelli,
chef d'orchestre

7:30 p.m.—Pierrette Dalbec,
soprano

NESTOR CHAYRES A RADIO-CARABIN

Le ténor mexicain NESTOR CHAYRES sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 19 janvier.

Nestor Chayres est considéré comme l'un des plus grands interprètes de la musique latine américaine. C'est André Kostelanetz qui en fit la découverte et qui l'engagea comme soliste à plusieurs reprises. Il a aussi chanté comme invité d'honneur avec la plupart des grands orchestres symphoniques des Etats-Unis, du Canada et de l'Amérique du Sud. Ses disques enregistrés pour Victor et Decca sont en demande d'un bout à l'autre de l'Amérique.

Cette semaine, notre ami Bébert monte une pièce avec Fleurette: "Le Petit Chaperon Rouge". Il se pense bien sûr de son amour envers Fleurette quand une querelle vient briser ses plus chères espérances. Roger Garand fait un autre voyage à travers l'histoire et rencontre, cette fois, la femme fatale "Cléopâtre".

Pour l'écouter: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

JOAN HAMMOND A RADIO-CANADA

Joan Hammond, qui est bien connue en Australie et en Europe, visite pour la première fois l'Amérique. C'est Radio-Canada qui la présentera au public canadien, mercredi le 19 janvier, à 10 h. 30 du soir.

Les critiques européens soulignent l'exceptionnelle qualité de la voix de ce soprano australien.

Mlle Hammond a joué dans plusieurs opéras en plus de donner des récitals en Grande-Bretagne, dans les villes d'Europe, en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande.

LA SEMAINE DES FIANCES

Cette année encore, une grand-messe solennelle marquera la semaine nationale des fiancés. Radio-Canada en fera la diffusion de l'Eglise Notre-Dame de Montréal, dimanche le 16 janvier, de 11 heures du matin à midi et demi.

L'officiant sera Monseigneur Valois, directeur diocésain de l'Action Catholique, et le prédicateur sera le R. P. Jean de B. Laramée, o.f.m., aumônier national du Service de Préparation au mariage.

Cette semaine est organisée par le Service de Préparation au mariage, à l'occasion de la fête de la Ste-Famille.

LES TROUBADOURS DU QUÉBEC

David ROCHETTE
François BRUNET
Albert VIAU
Omer DURANCEAU

Direction:
LOUIS BEDARD

MARDI et JEUDI
7 h. 45 p.m.

RADIO-CANADA

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

de
Radio-Canada

MARDI, 18 janvier
à 8 h. 30 P.M.

L'Orchestre de Toronto
sous la direction de
Sir Ernest MacMillan
SOLISTE
Marcel GRANDJANY

SAMEDI, 22 janvier
à 6 h. 30 P.M.

L'Orchestre de la NBC
sous la direction de
Guido Cantelli



CONSTANCE LAMBERT
soprano
(Ottawa)

De belles voix choisies entre mille

"Nos Futures Étoiles"

Tous les dimanches soirs à 9 heures
à RADIO-CANADA

Le 16 janvier

vous entendrez



GERARD PROVOST
basse
(Montréal)

RADIOMONDE



VOL. XI — No 8

MONTREAL, 15 JAN. 1949

MEMBRE DE L'A.B.C.

10c le No — \$3.50 par année

Rédaction et Administration:

1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL

Tél.: PL. 4186 — MONTREAL

*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa.



Gilles Pellerin

Gilles PELLERIN, annonceur, fit ses études au Séminaire de Nicolet. Ses débuts à la radio, il les fit au Poste CHLN, aux Trois-Rivières, d'où il vint à CKVL, il y a deux ans. Plein de verve et d'esprit, Gilles décrocha l'an dernier le Trophée Radio-Monde. On peut l'entendre sur des nombreux programmes, entr'autres "Article 12", les "Variétés 57", etc. Gilles est célibataire.

GUIDO CANTELLI FAIT SES DÉBUTS à Radio-Canada

Radio-Canada diffusera le concert de l'orchestre symphonique de la NBC, samedi, le 15 janvier, à 6 h 30 du soir.

Ce sera le premier d'une série de quatre concerts sous la direction de Guido Cantelli, chef d'orchestre italien, âgé seulement de vingt-huit ans.

Le programme sera consacré à des oeuvres de Haydn et de Hindemith.

Du premier compositeur, l'orchestre jouera la Symphonie no 93 en ré majeur; du second, "Mathis der Maler" (Mathias le peintre).

Cette dernière oeuvre est une symphonie en trois mouvements, tirée de l'opéra du même nom. Chacun de ces mouvements est inspiré d'une toile d'un peintre du 16e siècle, Mathias Grunewald. Ils sont intitulés: a) Concert angélique; b) Mise au tombeau; c) Tentation de St-Antoine.

1941 - 1948

par Henri Letondal

Mon cher Marcel Provost,

Je m'excuse d'être obligé de faire une mise-au-point au sujet du voyage de Lise Roy et de Jacques Normand à Hollywood. Il a été dit dans toute la presse montréalaise, et dans "RadioMonde" en particulier, que pour la première fois des artistes canadiens étaient invités à faire partie d'un programme radiophonique à Hollywood.

Mes excellents confrères ont la mémoire courte ou bien, pour mieux attacher d'importance à l'événement, ont appuyé sur l'honneur très légitime décerné à deux vedettes de chez nous. Mais je dois me faire le censeur d'une telle publicité pour des raisons personnelles et aussi pour rendre justice à deux de mes amis.

En 1941, la Société Radio-Canada et le poste CKAC (représentant les postes indépendants) diffusaient d'Hollywood une émission de l'Emprunt de la Victoire, avec Charles Boyer, Annabella, Victor Francen, Janine Crispin, Dalio, et Christiane Tourneur. Evidemment, aux yeux de certaines gens, c'est moins important que Bing Crosby, Gene Autry et Lionel Barrymore. Mais je me rappelle qu'à cette époque "RadioMonde" et le poste CKAC firent beaucoup de publicité autour de "cette affaire".

Nous étions trois à représenter le Canada à cette émission: Gérard Arthur, Gratien Gélinas et moi-même. De nombreuses photos furent publiées dans "RadioMonde" et dans "La Presse", à titre de reportage de notre départ, de notre séjour, et de notre retour. Je crois que tu as encore dans ta collection cette photo de Gratien Gélinas et de moi quittant Montréal, à l'aéroport de Saint-Hubert, avec Louis Belanger nous tendant un micro. Si tu ne l'as plus, je me ferai un plaisir de te l'expédier "par avion".

Ce n'est donc pas la première fois que des canadiens participent à une émission radiophonique à Hollywood. La seule différence est que nous diffusions en compagnie d'artistes français et sur tout le réseau de la NBC et de CBC, via Vancouver. Le spectacle fut présenté par Gérard Arthur dont j'étais l'annonceur suppléant. Je jouai même le rôle de Le Bret dans le dernier acte de Cyrano (plus tard, au Théâtre Saint-Denis je jouai Ragueneau que Dalio interprétait dans cette émission d'Hollywood). Gratien Gélinas eut l'insigne honneur de remercier les artistes français et s'en tira avec l'esprit qu'on lui connaît.

Si cela peut te rappeler des souvenirs (Suite à la page 18)

UN DEUIL POUR LE MONDE DES ARTISTES

VIENT de disparaître dans sa quatre-vingt-cinquième année, Monsieur Georges Gauvreau, un des derniers représentants de la grande époque de notre théâtre professionnel régulier, dont l'histoire commence en novembre 1898 aux Variétés, prend de l'ampleur jusqu'en 1914, commence à pâlir en 1917, pour s'achever tristement sur les derniers soubressauts du théâtre Stella.

Pendant plus de seize ans, Monsieur Gauvreau fut le directeur-proprétaire du Théâtre National, rue Sainte-Catherine (est), seize années d'espoir, d'accomplissements, de spectacles magnifiques pour arriver à l'avilissement sous la poussée du cinéma et du vaudeville.

Le théâtre professionnel, au Canada français devait naître dans un petit théâtre appelé:

"Les Variétés", sis entre les rues Papineau et Dorion, rue Ste-Catherine (est), à l'automne 1898, de la collaboration de Léon Petit-Jean, Joseph-S. Archambault (Palmieri) et J.-P. Filion. De ce trio, seul Monsieur Palmieri a survécu. En 1899, "Les Variétés" se transportèrent, rue Saint-Maurice, près du square Chabouilles.

L'année suivante, sous la direction de M. Julien Daoust, un autre théâtre s'ouvrait: "Le théâtre National", dont quelques mois plus tard, Monsieur Gauvreau devenait le propriétaire-directeur et auquel se réunissaient presque tous les pionniers des Variétés et qui contenait dans sa troupe, le regretté Elzéar Hamel.

Pendant des années, Monsieur Gauvreau fut l'artisan de saisons merveilleuses, dont les journaux de l'époque et les survivants de cette génération chantent la gloire.

Jamais depuis ce temps, le théâtre au Canada français n'a connu éclat aussi durable.

La mort de Monsieur Gauvreau, à nous qui aimons la scène, ne peut qu'apporter un chagrin profond en même temps qu'une nostalgie irrépressible de ces temps où la rampe s'illuminait chaque jour.

Reverrons-nous pareille gloire dramatique? Il est bien difficile de l'imaginer, notre théâtre paraissant ne devoir survivre qu'en tatonnements, activités sporadiques et succès individuels.

A la famille de Monsieur Gauvreau, RADIOMONDE offre le témoignage de sa sympathie.

Le monde artistique est en deuil et ce deuil est en même temps celui d'un personnage à honorer que celui d'un passé glorieux, dont rien n'indique la renaissance.

René O. Bowin

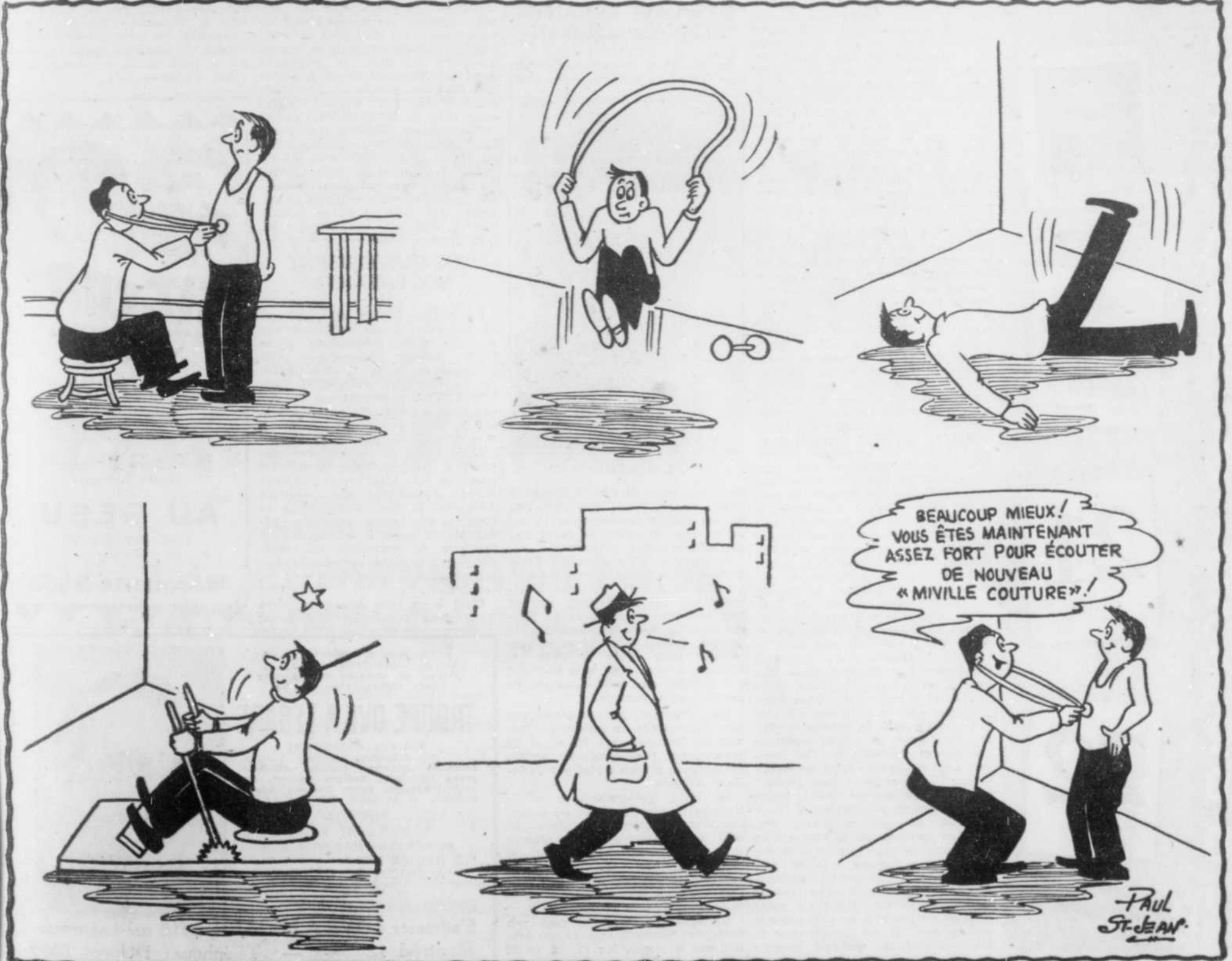
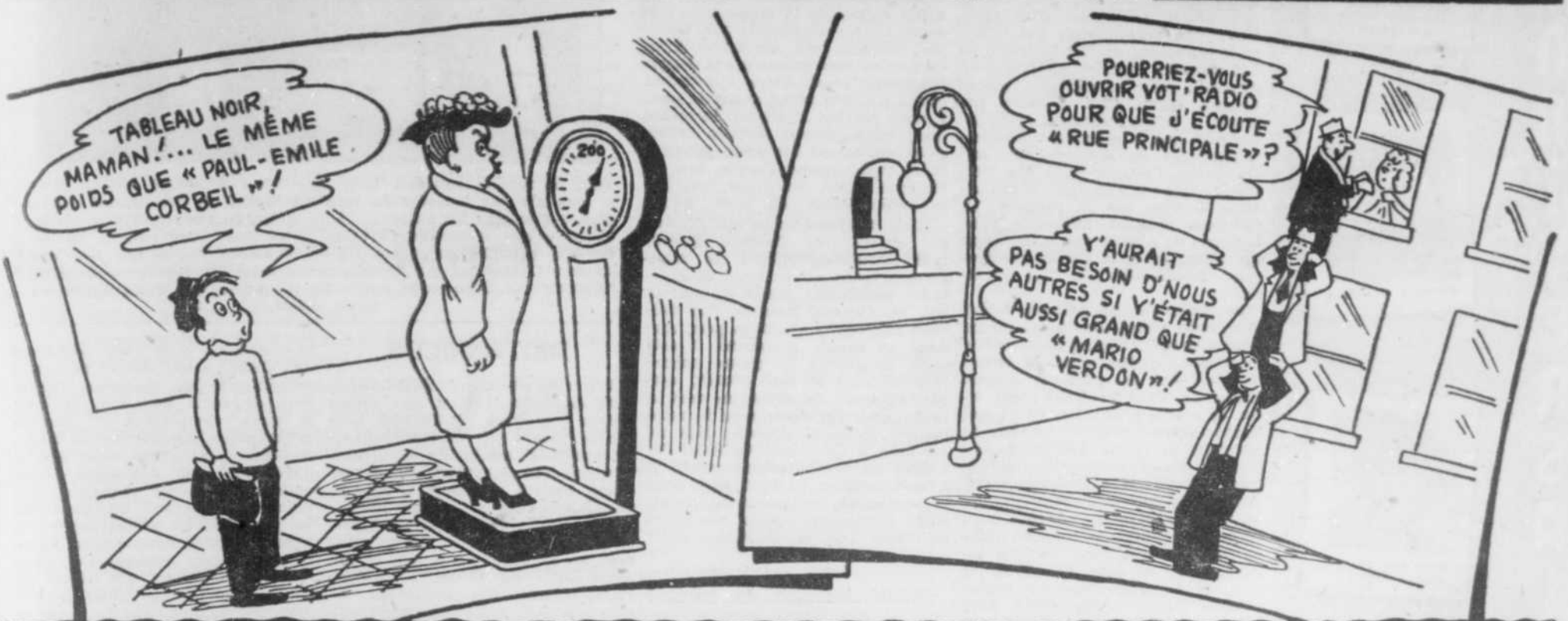


« Belle soirée en perspective. — Imagine-toi que j'suis tombée sur un amateur de hockey. »

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio



RADIOTAGES



Les ARTISTES DE LA RADIO

dimanche



Jacques Auger
Marcelle Richer
Alice Gastice

lundi



Fernand Robitoux

mardi



Raymond Carlin
Jeanne Demons

mercredi



Roger Sinclair

jeudi



Lucille Dumont

vendredi



21
JANVIER

samedi



22
JANVIER

cette semaine

Un Carabin aux écoutes QUAND SÉRAPHIN DEVIENT STAR

La Compagnie Quebec Productions sait décidément ce qu'elle veut. Ayant décidé de porter à l'écran la populaire histoire de notre avare national, elle réalise son projet en moins d'un mois. Voilà une performance qui laisserait beaucoup de producteurs de Los Angeles pantois. Evidemment, diront-ils pour se défendre, quand on n'a qu'un film à faire par année... Mais justement, rien ne nous dit que la compagnie cinématographique de Montréal n'a pas l'intention d'entreprendre dès cette année une production régulière. Mais là n'est pas la question. Et félicitons d'abord monsieur Paul Langlais de n'avoir pas interrompu son effort après le succès relativement considérable de "La Forteresse".

Pourquoi s'est-on attaqué fois-ci à l'épopée villageoise de monsieur Claude-Henri Grignon? Probablement pour mettre tous les atouts de son côté en utilisant comme thème du film "sure-fire". En effet, le succès d'Un Homme et son Pêché dépasse tous les records de longévité et risque fort de passer pour un classique canadien, ce qui serait — opinion personnelle, évidemment — une catastrophe nationale. On a déjà utilisé ce roman de bonne qualité de Grignon pour en tirer le plus long, le plus interchangeable, le plus fastidieux et le plus populaire de nos radioromans. Livre, radio, c'était déjà beaucoup. Mais aux yeux de l'auteur, le sujet n'avait pas encore été suffisamment exploité. Il passa bientôt sur la scène, et fit pleurer nos villageois pendant plusieurs saisons. Après cela, je me souviens qu'un loustic avait suggéré qu'on en fasse un film ou un oratorio pour compléter le cycle. Le film est fait. Pour ce qui est de l'oratorio, rien ne nous dit que monsieur Grignon n'est pas sur le point de trouver quelqu'un... Il y aurait en effet quelque chose à tirer de là, pense probablement le pauvre pamphlétaire de Sainte-Adèle.

Mais en attendant de voir le film, (qui nous sera présenté vers la fin du mois, à ce que disent les journaux), revenons un peu sur la version radiophonique de cette navrante histoire, puisque c'est celle-là qui doit sensément nous intéresser le plus. Quand l'émission débuta... il y a de cela si longtemps que je serais bien en peine de donner une date exacte, quoique l'événement se situe probablement au vingtième siècle — je fus de ceux qui s'enthousiasmèrent pour elle. Le jeu remarquable des interprètes, la fine étude d'une époque de l'histoire de la région laurentienne, et la peinture vive d'un vice, celui de l'avarice, nourrirent mon enthousiasme durant la première année. Mais à la seconde, je fus bien forcé de constater que monsieur Grignon ne prenait guère la peine de se renouveler, et qu'en somme, il nous réchauffait la même histoire avec le minimum de variantes que pré suppose la vie de ses personnages. Et dès la troisième année, je pris carrément en grippe l'émission d'"Un Homme et son Pêché", retenant mal mon irritation à l'audition du perpétuel grinchement du vieil harpagon, des immuables doléances de son épouse. Dans l'émission de "Séraphin", j'imagine que les auditeurs ont vite fait comme moi de relever certaines constantes, ou plutôt certaines alternances périodiques. On pourrait très facilement faire un calendrier "Un Homme et son Pêché", avec aux environs de Noël le brave Alexis venant régulièrement tirer Donald de son marasme, etc. Mais ne perdons pas de temps à ce jeu. Espérons seulement que la Société Radio-Canada réalise que son public a tellement consommé du "Séraphin" qu'il s'en trouve complètement intoxiqué; au point qu'il en est rendu à ne plus pouvoir s'en passer. Il est temps que la Radio d'été entreprenne la cure de désintoxication. Ce n'est pas que

j'en aie contre monsieur Grignon. Je suggérerais même qu'on lui confie la tâche de rédiger un nouveau roman-fleuve pour remplacer l'actuel. Mais je trouve déplorable qu'un acteur de la classe de monsieur Hector Charland, par exemple, consacre tout son talent à incarner un personnage qui a depuis longtemps cessé d'être intéressant et qui n'a plus grand chose de neuf à nous révéler. Il en est de même pour mademoiselle Estelle Mauffette, qui aurait beaucoup mieux à faire qu'à donner chaque soir la réplique à son fastidieux mari de la radio. Allez, du neuf, s.v.p.!

Il est d'ailleurs temps que j'écrive ces choses, car l'oeuvre littéraire-radio-cinématographique de monsieur Grignon est en train de s'installer solidement parmi les choses qui, au Canada français, "ne doivent pas changer". Il se peut que dans un avenir rapproché, il soit aussi dangereux de parler contre "Un Homme et son Pêché", que par exemple, de faire un sort à l'autonomie provinciale ou à notre mouton national. J'essaie déjà de me faire à l'idée que Montréal devienne un jour Seraphinograd. Et à Sainte-Adèle, quelque part dans la montagne, on montrera au visiteur une modeste stèle, marquant la tombe d'un pamphlétaire mort de faim.

Pierre LEFEBVRE

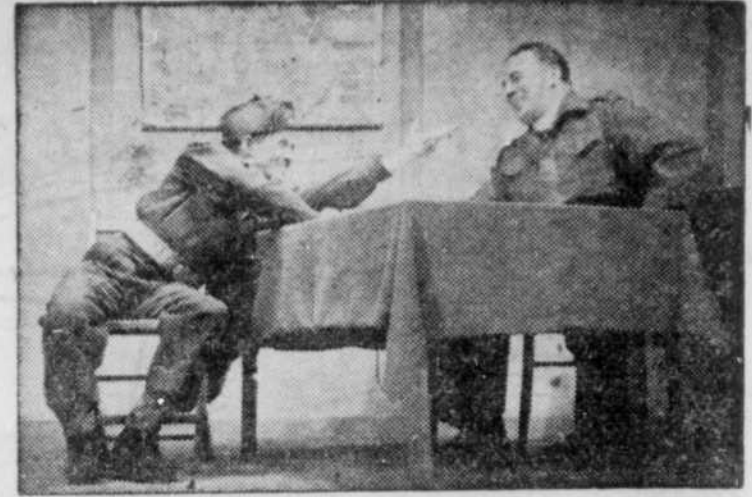
"L'ESCLAVE ERRANTE" au Monument National

La pièce de Henry Kistemaekers, "L'Esclave errante", aura sûre-



PAUL GUEVREMONT

ment beaucoup de succès devant le grand public, parce que c'est l'un de ces contes romanesques et colorés, très émouvant et servi par une langue claire et ferme. Le sujet de cette pièce est d'une grande profondeur psychologique. Le rôle de Nicole, qui sera interprété par Lucie Mitchell, est un rôle redoutable — celui de la femme révoltée contre sa condition de femme et dont la fierté et la sensibilité, sans cesse heurtées et s'impose à elle. C'est, bien entendu, par l'amour que cette insurgée de l'oeuvre sera vaincue. Une oeuvre de grande classe qui sera représentée, en soirée, au Monument National, les 18, 19 et 20 janvier, par "les Comédiens unis", un nouveau groupe dirigé par Jean-Paul Kingsley. M. Paul Guevremont a minutieusement réglé la mise en scène. La reconstitution pittoresque du café maure attenante à la fumerie et à l'établissement de plaisir, où légionnaires de l'Extrême-Sud se mêlent aux passives danseuses, fera l'un des plus beaux tableaux qu'il soit donné de voir au théâtre. Un spectacle qu'il ne faut pas manquer: "L'Esclave errante", au Monument National, les 18, 19 et 20 janvier.



Tout le monde voudrait bien être dans le même cas... Mais si l'on n'a pas toujours la répartie facile, ça fait quand même plaisir d'écouter les autres... A ce point de vue, c'est une véritable fête que d'entendre Tit-Cop. Avec son franc-parler, ses réflexions gouailleuses et ses répliques mordantes, il fait rire aux larmes. Ce mois-ci est le quatrième mois de représentations de "Tit-Cop" au Gesu et le public s'y rend toujours aussi nombreux qu'au début.

BRITANNICUS

Un chef-d'oeuvre: BRITANNICUS de Jean Racine; une distribution homogène et des plus brillantes assurée par les Compagnons et quelques comédiens de l'extérieur choisis entre cent; des décors d'une beauté vraiment classique; une interprétation vivante, humaine, rajeunie d'un classique éternellement neuf, voilà ce qu'offriront les Compagnons à leur public montréalais du 13 au 29 janvier inclusivement. En inscrivant un classique — et spécialement Britannicus — au programme de leur saison régulière, les Compagnons savent répondre à un grand désir du public qui sent toujours le besoin, quoiqu'on en dise, de s'engager dans cette intensité de vie humaine que sont les classiques. Les Compagnons ont tout mis en oeuvre pour faire de BRITANNICUS une réussite aussi complète que possible. Les représentations auront lieu du 13 au 29 inclusivement, les dimanches et lundi exceptés, et tous les jeudis et samedis en matinée. On peut réserver ses billets en appelant AM 7739 ou en se présentant à 2022 est, rue Sherbrooke.

"CE QUE PENSENT NOS ENFANTS"

Le poste CKAC est heureux de présenter à ses auditeurs une nouvelle série d'émissions d'une haute valeur pédagogique. Ces programmes, sous le titre général de "CE QUE PENSENT NOS ENFANTS", passeront sur les ondes tous les samedis soir de 9 h. à 9 h. 30 et seront sous la direction générale de M. Louis Chatel. L'éducation et l'orientation des enfants soulèvent des problèmes auxquels il n'est pas toujours facile d'apporter une solution adéquate. Il faut évidemment la lumière des sains principes pédagogiques mais il est également précieux de connaître les réactions des enfants eux-mêmes sur les principaux problèmes qui les concernent. C'est à ce titre que cette série d'émissions sera particulièrement

intéressante pour les auditeurs de CKAC. Au cours de cette demi-heure, M. Piédalue, animateur de cette émission, et dont la haute compétence en matière pédagogique ne fait aucun doute, invitera au micro un groupe d'enfants qui donneront leurs opinions et feront connaître leurs points de vue sur les problèmes les plus épineux qui se rapportent à leur éducation et à leur orientation. Il faut évidemment nuancer ces opinions et même les corriger de toute pièce mais il demeure évident que le point de vue de l'enfant est un guide qui aide à déterminer les différentes modalités des tactiques et des méthodes à employer pour le conduire habilement et sûrement à l'état d'homme mûr.

14 tableaux de scène d'émotion!

FRIDOLIN
DANS SON
MEILLEUR RÔLE!

"TIT-COP"
Avec en trois actes de GRATIEN GELINAB

IL Y A ENCORE UN BON CHOIX DE BILLETS POUR TOUTES LES REPRESENTATIONS JUSQU'AU 22 JANVIER

\$2.60 — \$2.00 — \$1.50
(taxes incluses)

AU GESU
1200, RUE BLEURY
Près Ste-Catherine

Marquette 3688

AVIS: Aux organisateurs de spectacles.
Pièces de théâtre de premier choix interprétées par la

TROUPE OVILA LÉGARÉ
(16 ans d'existence)
Comédiens réputés:
Jeannette Deguire, Blanche Gauthier, Juana Laviolette, Georges Bouvier, Eugène Daigault, Roger Florent, Gérard Cadieux, et la petite Francine Legaré.

Répertoire:
"DEVOUEMENT FATAL"
comédie dramatique en 4 actes
"LE MOUTON NOIR"
"A. CHACUN SA DESTINEE"
"UN TOUR PENDABLE"
Comédies désopilantes en trois actes

S'adresser à OVILA LEGARÉ, 8918 rue Lajeunesse
Montréal 12 — Téléphone: DUpont 6580



NOTRE CONCOURS ANNUEL DE CHANSONNETTES

Les Concurrents ont encore un mois pour s'inscrire

Il y a plus d'un an, RADIOMONDE lançait un concours de chansonnettes françaises dont les prix étaient remis, pour la première fois, au Bal de la Radio, en avril dernier, à l'hôtel Windsor.

Ce concours annuel est en pleine activité. Dès les derniers mois de 1948, nous prévenions nos compositeurs et paroliers qu'ils pouvaient dès lors s'inscrire, en envoyant leurs essais, pour les trophées Marly-Polydor.

Ce concours est organisé selon une entente conclue entre les Publications Radio Limitée, éditeurs de RadioMonde et la société Marly Incorporée, distributeurs et représentants canadiens de la Société phonographique française Polydor.

Les concurrents doivent soumettre, pour y participer, des chansonnettes qui peuvent s'inspirer du romanesque ou de l'actualité. La seule règle pour les guider, c'est que la chansonnette soumise soit originale, c'est-à-dire n'ait jamais été publiée ou enregistrée sur disque ou pellicule.

Ces chansonnettes seront soumises à un jury qui les examinera afin de choisir deux gagnants.

Les gagnants recevront le splendide trophée Marly-Polydor, qui leur sera remis au Bal de la Radio, en avril prochain.

Les chansonnettes primées seront endisquées en France par l'orchestre et le diseur ou la diseuse désignés par les vainqueurs dans la liste des ensembles musicaux ou des interprètes sous contrat avec la Société phonographique Polydor et Marly Inc.

Les gagnants conserveront leurs droits d'auteurs en entier. Le jury se composera de:

M. EUGENE LAPIERRE, docteur en musique et professeur réputé au Canada et aux Etats-Unis;

M. RAYMOND DENHEZ, chef d'orchestre populaire.

Mme LUCILLE DUMONT, diseuse et spécialiste de la chansonnette.

M. JACQUES NORMAND, diseur et fantaisiste de grand talent.

LA DATE ULTIME D'INSCRIPTION EST FIXEE AU 15 FEVRIER, A MINUIT.

NOTE: Les organisateurs de ce concours considèreront les chansons soumises comme un tout en soi, c'est-à-dire comprenant musique et paroles et le parolier et le compositeur comme une seule personne.

Voici un concours auquel ne devrait pas négliger de prendre part ceux qui se sentent des dons pour la chansonnette. Il a toutes les garanties de légitimité et réserve à ses gagnants des prix précieux.

"L'Héritage infernal"

Ernest Vandouille est sourd... hélas!... et depuis quelque temps, il est hanté par l'idée de faire son testament. Replié sur lui-même à cause de sa surdité qu'il désespère de guérir, il cherche autour de lui, parmi les êtres chers qui l'entourent, à qui il pourra donner sa confiance. Le destin s'amuse parfois à certaines revanches, et Ernest Vandouille, malgré son âge a gardé une certaine candeur qui lui réservera des surprises diverses, mais toujours inattendues. Le Dr Lambert racontera là un des meilleurs chapitres de ses Mémoires. Ecoutez "L'HERITAGE INFERNAL" jeudi soir à 8 h. aux postes CKAC et CHRC.

"L'Eveil Agricole" au poste CKAC

Nouvelle série de programmes diffusés à 6 h. 30 A.M. à compter du 17 janvier.

A compter du 17 janvier prochain le poste CKAC, toujours soucieux de plaire à toutes les catégories de radiophiles, présentera aux agriculteurs une série d'émissions spéciales sous le titre général de "L'EVEIL AGRICOLE". Ces programmes seront présentés tous les jours de la semaine de 6 h. 30 à 7 h. du matin, au moment où les gens de nos campagnes sont à la maison et peuvent demeurer à l'écoute sans interrompre leur travail quotidien.

Ces émissions comprendront un bulletin de nouvelles rurales, les conseils de l'agronome, en plus d'un fait agricole quotidien qui est de nature à intéresser particulièrement les agriculteurs. Une fois la semaine, le vendredi ou le samedi, ce fait sera dramatisé par le scripteur bien connu Roger Marien.

"L'EVEIL AGRICOLE" sera sous la direction de M. Moïse Cossette, B.A., L.S.A., agronome attaché au "Bulletin des agriculteurs" et à "L'Eveil Agricole de CKAC". M. Cossette a fait un stage d'études de quatre années à Oka, s'est spécialisé pendant un an en biologie à l'Université Laval, et a également fait un stage au Collège MacDonald. Il sera assisté dans ses fonctions par M. Claude Choquette L.S.A., agronome, rédacteur en chef depuis deux ans au Bulletin des Agriculteurs. M. Choquette a fait ses études à Oka. Mlle Carmen

Dussault, directrice de la page féminine au Bulletin des Agriculteurs, travaillera de concert avec Mme Réjane Des Rameaux pour présenter aux fermières une partie de cette émission qui leur sera spécialement dédiée. Mlle Dussault a suivi des cours à l'Ecole Ménagère régionale de Montebello, est spécialiste en haute couture et en artisanat canadien.

Les auditeurs de la classe rurale ne manqueront donc pas d'être à l'écoute, le 17 janvier prochain, pour l'émission "L'EVEIL AGRICOLE" sur les ondes de CKAC.

LA CHRONIQUE DES LIVRES A RADIO-CANADA

Radio-Canada a remis à l'horaire sa chronique littéraire après une brève interruption. On peut l'entendre tous les vendredis, à 10 h. 15 du soir.

Voici la liste des conférenciers que l'on peut entendre d'ici la fin de janvier et le titre des ouvrages qu'ils analyseront:

14 janvier:

M. Paul Lacoste parlera de "Canada", réalités d'hier et d'aujourd'hui de Jean Bruchési.

21 janvier:

M. André Langevin analysera "Le Flamand des vagues" de Jan van Doorp.

38 janvier:

M. Dostaler O'Leary analysera "Bigot, administrateur de la Nouvelle France", de Guy Frégault.

"LES COMÉDIENS UNIS"

NOUVEAU MOUVEMENT THÉÂTRAL

présentent

Leur premier spectacle

"L'ESCLAVE ERRANTE"

3 actes et 6 tableaux d'Henry KISTEMAEEKERS

Auteur de "LA FLAMBEE"

18 - 19 - 20 JANVIER en soirée

au MONUMENT NATIONAL

MARDI, le 18 sera une "Soirée Souscription"

sur invitation seulement

Souscrivez au mouvement en appelant FR. 6382

40 — PERSONNES EN SCÈNE — 40

Décors soignés et signés MARCEL SALLETTE

MUSIQUE — DANSE

Toute l'atmosphère fiévreuse de l'Orient sous vos yeux

ADMISSION les 19 et 20 ————— 1.75 - 1.50 - 1.00 - 75c

Les billets sont maintenant en vente au guichet du Monument National pour les 19-20

RESERVATIONS P.L. 6404

BELANGER Paul
BERVAL Paul
BOYER Jeannine
CADIEUX Gérard
CHABOT Roger
CHARBONNEAU Guy
CHAPUT Raymond
CHOQUETTE Fernand
COLBERT Paul
CUSSON Avila
COUTURE Thérèse
DAZE Jean-Paul
DELISLE Christiane
DORAIS Ninon
DUGAS Guy
DUGAS Jean-Paul
DUVERNAY Louis
FRANCE Reine
GAGNON J.-Léo
GERMAIN Rita
GUERTIN Lucille
GUEVREMONT Paul
JEAN M.
KINGSLEY Jean-Paul
LABELLE J.
LANIEL Gaétanne
LARVIÈRE Fernande
LAUZON Lucille
LORRAIN Yvette
MAUROIS Jean-Guy
MITCHELL Lucie
PAGE Victor
PARIS Jean-Louis
PELLETIER Michelle
PHILIPPE Chas.
PLANTE Berthe
RENAUD Marie-Thérèse
RIVARD Robert
SCHELER Jean
SENECAL Marcelle
SICOTTE Madeleine
WHEELER Mille

Rubric-a-brac Musicale

Une mutuelle d'édition sera lancée

Nos lecteurs savent combien de fois nous avons regretté dans cette chronique que l'édition musicale dans notre pays soit dans un état aussi précaire. Depuis huit années que nous avons l'honneur de tenir les abonnés de RadioMonde au courant des grandes questions musicales qui sont de quelque intérêt pour les radiophiles, nous avons dû revenir souvent là-dessus. La question remonte à plus de cent ans. Quand nous avions des graveurs en musique — et nous en avons eu jadis un bon nombre — le problème connexe de l'édition musicale c'est-à-dire la distribution ou la vente de la musique est venu les décourager et finalement les faire disparaître. Présentement, il y en aurait un seul dans la Province de Québec, et il n'y serait que depuis quelques semaines! Nous reparlerons de ceci prochainement. En tout cas, cette illustre exception ne fait que confirmer combien jusqu'ici l'édition musicale a été inexistante ou besogneuse dans toutes nos grandes villes. Or, nous pouvons aujourd'hui signaler que, sous son double aspect impression et circulation, la question est en train de se régler. Le journal *Le Devoir* en a récemment lancé la nouvelle et nous avons été, on le comprendra, un des plus intéressés par l'innovation.

Il s'agit d'un petit groupe de musiciens compositeurs ou éditeurs de Montréal et des environs qui proposent aux auteurs, instrumentistes ou amateurs éclairés l'entente inusitée qui suit: si la société en formation peut trouver 300 musiciens ou bien-faiteurs prêts à verser 0.75 sous par mois entre les mains d'une corporation en qui tout le monde ait confiance (en d'autres termes: une *fiducie*), la société s'engagera en retour à publier une oeuvre canadienne par mois — autant de mois que le versement sera renouvelé — et de plus, lisez bien ceci, elle s'engage à assurer la vente de l'édition après avoir expédié une copie de l'oeuvre à chaque souscripteur et en avoir alloué 100 copies à l'auteur de la pièce. Ce qui veut dire que *chaque fois qu'une oeuvre aura été choisie* par la Mutuelle d'Édition Canadienne, (ainsi qu'on va dénommer la société) cette oeuvre sera répandue sans délai et ainsi nos compositeurs pourront être publiés et connus. Depuis toujours, l'on écrit que nous avons d'excellents auteurs mais qu'ils n'ont pas les fonds pour se faire imprimer. On va enfin confirmer et prouver l'avancé. Ce projet coopératif d'édition populaire nous paraît le plus sérieux et le plus viable de tous ceux qui ont été mis de l'avant et même expérimentés depuis qu'il y a de la musique au Canada.

Les promoteurs de la nouvelle société ont en tête un plan encore presque plus original. Ce sont les abonnés qui après les premiers mois jugeront eux-mêmes les pièces. De prime abord nous nous sommes inscrits en faux. Mais à y bien regarder de près nous avons dû convenir qu'il y a là une autre innovation ingénieuse. D'une part cela supprime les coteries, les influences indues et le favoritisme. D'autre part, comme il s'agit d'édition à lancer il faut connaître le goût du public éclairé aussi bien que celui des professionnels. Le vote des sociétaires rencontre ces deux desideratas. Il n'est pas possible que plusieurs centaines de compositeurs, d'instrumentistes et de fervents de la musique se trompent tous à la fois pour choisir ce qui est le plus propice à l'édition. Et les oeuvres seront soumises aux sociétaires en des après-midis dominicaux dont l'atmosphère intime et artistique ne peut manquer d'être délicieuse. L'année 1949 commence bien!...

Eugène LAPIERRE

Mme HILDA LESSARD-CHAMPAGNE

Professeur de Chant

COURS LYRIQUE COMPLET — BOURSE D'ETUDES

Pour audition: ATlantic 2458 entre 2 heures et 5 heures

A son arc... het!

Mardi. Chroniquons une fois de plus. Et donnons, cette semaine, l'honneur du début à la toute gracieuse artiste canadienne, Donna Grescoe. Comme dirait l'autre, voilà une violoniste qui a plusieurs cordes à son arc... het!

D'abord, Mlle Grescoe possède une frimousse et un charme à la Barbara Scott. Mince et plutôt grande, Donna a vraiment le type ukrainien de ses ancêtres. Né au Canada de parents canadiens, à Winnipeg pour préciser, Donna retient l'attention des critiques et de ses concitoyens depuis l'âge de 8 ans. A 10, elle remportait une bourse de \$5,000 du Conservatoire américain de musique de Chicago, qui lui permit d'aller y suivre des études durant quelques années.

En témoignage d'admiration, un luthier américain lui offrit un violon de \$1,000, en remplacement de son instrument de \$5. Donna rentra au pays puis en '42, obtenait au Festival annuel de musique à Winnipeg, la plus haute mention jamais accordée à un violoniste, par les juges. En lui présentant son prix, le fameux compositeur et pianiste britannique Arthur Benjamin répéta pour la jeune Canadienne de 14 ans le tribut de Schumann à Brahms: "Chapeau bas, messieurs, un génie!"

Donna fut aidée financièrement par la suite, de ses concitoyens et put aller étudier à New-York avec Misha Piastro, ex-chef du New York Philharmonic Symphony Orchestra. En '47, elle débuta à New-York, au Town Hall, pour répéter son succès en récital au Carnegie, l'an suivant. Tous les critiques l'acclamèrent.

Ces témoignages laissent cependant toujours un peu sceptique l'auteur de ces lignes. Pour une fois, je suis d'accord. Donna

Grescoe a l'étoffe d'une grande violoniste, sans aucun doute énormément moins cérébrale qu'une Ginette Neveu. Mais elle possède à coup sûr un sens musical étonnant, une technique éprouvée, le tout dominé par une juste sensibilité.

Que Donna Grescoe ne joue pas la Chaconne de Bach avec toute la profondeur qu'y a mise le musicien n'a pas à étonner! Ce qui surprend par exemple, c'est qu'elle en donne une exécution honnête et pour le moins égale à celle d'artistes de renommée internationale. Jeune, Donna Grescoe a la sûreté, pour ne pas dire présomption, de son âge. Elle avait inscrit à son programme du His Majesty's, lundi, la Symphonie espagnole de Lalo, des Variations de Paganini, la Chaconne de Bach, la Sonate de Franck, ainsi que celle en Ré majeur de Vivaldi-Respighi et la Fontaine d'Arethuse, op. 30, no 1, de Szymanowski. En rappel, la jeune artiste fit entendre la Fille aux cheveux de lin, de Debussy, ainsi que de la musiquette propre à plaire au public.

Entendre Donna Grescoe n'est pas tout. Elle est à voir!

Deuxième chapitre!

Des bruits courent que Artur Rubinstein émet encore des sons! (Bruits et sons) Oui. Le même bonhomme qui avait protesté auprès des Concerts Symphoniques de Montréal contre l'engagement de Kirsten Flagstad... On dit maintenant qu'il a protesté contre l'engagement de Walter Gieseking par la Société de concerts, qui doit le présenter en récital, avec menace de représailles de ses impresarii à New-York. Ce qui fait que Gieseking, après être passé des mains d'un impresario à un autre, revient à ses premiers amours... en l'occurrence George-Armand Robert, qui sera son impresario à Montréal.

Tout cela n'empêchera pas Artur Rubinstein d'occuper aux Concerts Symphoniques la place détenue un mois auparavant par Kirsten Flagstad! Quant à Walter Gieseking, mon Dieu! ce qu'il

doit s'en f... du siour aux cotères!

Parla italiano?

Le grand Gigli vient d'annoncer à ses managers américains qu'il annulait sa tournée d'Amérique, à cause de son mauvais état de santé. Gigli vit actuellement à Rome. Le chanteur souffre de maux d'estomac assez graves. On sait qu'il a plus de soixante ans maintenant.

Nino Martini, ténor très populaire du Metropolitan de New-York, n'a d'autre désir que de chanter dans sa ville natale, Verone, Italie. Ses tournées en Amérique et en Afrique lui prennent présentement beaucoup de temps, mais comme sa sagesse et son esprit économique lui ont permis, contrairement à la plupart des artistes, de garder la fortune que lui ont valu ses dons, il se pourrait fort bien que Martini présente un premier concert à Verone, dès le printemps.

Et voilà tout pour cette semaine. A la prochaine.

MOZAILLE

ACCOMPAGNATRICE

REPETITRICE

au service des CHANTEURS et INSTRUMENTISTES amateurs et professionnels. Transpose.

Informations: 4735, St-André FR. 1357

Deux prix de chant (1949)

offerts par La Cantoria, dirigée par Victor Brault
UNIVERSITE DE MONTREAL;
RADIO FRANÇAISE et CANADIENNE;
DISQUES CBC; RCA VICTOR.
Une année d'études gratuites; concert à la radio pour les vainqueurs.
Cours préparatoire avant le concours.
Auditions sur rendez-vous SEULEMENT.
Victor Brault, 2055 Mansfield, HAr. 6420.

Variétés Lyriques — MONUMENT NATIONAL

27-28-29-30 JANVIER • 1-2-3-5-6-8-10 FEVRIER
2 SUPPLEMENTAIRES LES 12 ET 13 FEVRIER



ANDRÉ DASSARY

DANS

"L'AUBERGE QUI CHANTE"

OPERETTE DE TIARKO RICHEPIN

— avec —

- ★ Thérèse DALY
- ★ Olivette THIBAUT
- ★ Henri POITRAS
- ★ Gérard PARADIS
- ★ Juanita RIDDEZ
- ★ Rose Rey DUZIL
- ★ Georges TOUPIN
- ★ Jean-Paul JEANNOTTE
- ★ Camille DUCHARME
- ★ Roland DAMOUR
- Yoland Guérard • Serge Bailly • Guy Charbonneau

Ballets MORENOFF

Jean GOULET, chef d'orchestre

Alfred FANIEL, décors

Prix de places: \$1.15 à \$2.00

Téléphone: PL. 9161

de 10 heures à 6 heures — SAMEDI 10 heures à 4 heures



COMMANDES POSTALES ACCEPTEES DES MAINTENANT POUR LE 12 ET 13 FEVRIER.

GUICHET FERME JUSQU'AU 16 JANVIER. OUVERTURE DE LA VENTE: LUNDI, 17 JANV. 10 H. A.M.

de-ci, de-ca... par-ci, par-là... COUCI-COUÇA! par: La Plume du Populo

MES REMERCIEMENTS A...

...à la direction des Clubs "Minuit" et "Mansfield" de même qu'à Jacques Normand, Lise Roy et à la parfaite secrétaire de Gratien Gélinas, Pauline Moreau, pour leurs cordiales invitations respectives d'assister à des coquetels à l'occasion du temps des fêtes. L'empêchement banal par excellence à cette époque de pluie, de brume de giboulées et temps froids... la grippe quoi!... m'a empêchée de me rendre chez tous et chacun. Et il paraît d'après la rumeur publique que j'ai manqué quelque chose à chaque endroit!

Pour ce qui est du "Mansfield" je n'étais certes pas destinée à y aller car lorsque ce vieil ami à moi, Lord OH! OH! m'a retransmis l'invitation, il m'a dit: "C'est un open house de 8 à 11 heures". Alors comme de bonne heure je m'y serais rendue le soir, alors que la fête avait lieu le matin. Ce qui se comprend bien après réflexion et quand on songe à l'affluence de gens qui fréquentent les boîtes de nuit la veille du Premier de l'An. Ça n'a pas empêché le publiciste de l'établissement Alain Gravel de bien rigoler lorsque je lui ai rapporté la chose.

CES GENS DE QUEBEC TOUT DE MEME!...

...croyez-vous qu'ils ont du talent! Après Lemelin et Giroux que j'ai rencontrés et tous ceux que j'entends à la radio et dont je laisse le soin de vanter les mérites, à notre camarade Jeanne Rochefort, parce que ça la regarde après tout plus que moi, voilà qu'il m'a été donné de rencontrer récemment une autre artiste. Et une très grande dans son domaine. Il s'agit de: Claire Robert, spécialiste en haute chapellerie. Accompagnée de son époux, qui est en même temps son publiciste et son gérant d'affaires, Claire Robert était venue exposer à Montréal, sa nouvelle collection de chapeaux printaniers. Environ 175 bibis tous plus merveilleux les uns que les autres, étaient offerts à la vue du public.

Chose étonnante à noter: Claire Robert, n'a jamais étudié l'art de faire un chapeau. C'est un don inné chez elle et exceptionnel! Il faut bien l'avouer. "Le goût, dit-elle, l'imagination, la patience et la minutie sont des vertus qui ne s'apprennent pas dans les bouquins." Toutefois afin de connaître la source de l'inspiration guidant les modistes new-yorkaises et parisiennes, Claire Robert, s'est rendue à Paris et à New-York l'an dernier apportant avec elle ses plus récentes créations. Fait amusant à constater ses chapeaux se trouvaient en accord parfait avec ceux offerts en grande primeur par ces deux centres mondiaux de la mode.

C'est pourquoi je suggère à toutes les artistes féminines soucieuses de leur élégance de se payer le luxe d'une visite chez Claire Robert, lorsqu'elles seront de passage à Québec. Ou alors de demander ses créations dans nos grands magasins locaux. Ce sera pour elle une chance que d'arborer un chapeau Claire Robert, car j'oubliais de vous dire que: la grande modiste française Rose Valois elle-même

de passage à Québec s'est émerveillée de la ligne des chapeaux de la modiste québécoise et s'est dite incapable de percer le secret que celle-ci a pour faire des chapeaux aussi légers et si magnifiquement drapés.

VERNISSAGE:

...vendredi prochain à cinq heures au Secrétariat des Amis de l'Art, sous la présidence d'honneur de Madame Germaine Parizeau, M.B.E., Me André Bachand y présentera les peintres: Maurice Le-Bal, Claire Fauteux, Léo Ayotte et Ethel Seath qui exposeront quelques unes de leurs oeuvres.

GALA CROISADE

...lundi soir avait lieu dans les vastes enceintes du Forum de Montréal, une réunion générale sans précédent dans l'histoire de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises.

Les dirigeants de la Campagne de Souscription 1949, avaient décidé de rallier toutes les paroisses de l'Île de Montréal, et les artistes de la scène et de la radio furent invités à mettre leur talent à contribution afin de faire de cette soirée une réussite. Si l'on songe que dans les débuts de la chrétienté les gens de théâtre (ceux de la radio, n'existaient pas encore) étaient pratiquement excommuniés, on peut voir que depuis il y a eu évolution!

Le programme artistique de la soirée était intéressant. Tour à tour alternèrent artistes et conférenciers. L'orchestre était sous la direction de Louis Bédard qui fit entendre une musique allégre et de bon aloi. Il est malheureux de constater que malgré que les Matinées et les Concerts Symphoniques existent et malgré toute la bonne et belle musique que l'on peut entendre à la radio, le public ne sache pas encore que l'on n'applaudit pas entre les différents mouvements d'une symphonie. Comme il est également malheureux que les plus belles oeuvres reçoivent un accueil froid alors que les vieilles rengaines sont applaudies à tour de bras. Quant à la façon qu'ont les gens de siffler et de taper du pied afin de témoigner de leur admiration pour un air classique qu'ils ont identifié comme étant le thème ou la musique d'atmosphère des films de cow-boys qu'ils voient au cinéma... j'aime autant n'en pas parler... car c'était à pleurer durant cet extrait de "Guillaume Tell".

Jacques Desbaillets, le très élégant disc-jockey à la mâle assurance, de CKVL, eut pour mission de présenter:

...la fort belle basse chantante Yoland Guérard (où diable ce chanteur a-t-il pêché un prénom pareil!...) qui passant en premier numéro ce qui est toujours excessivement périlleux, a obtenu un vif succès avec un extrait du Barbier de Séville de Rossini: L'air de la calomnie, et une pièce américaine ravissante intitulée: Le jour.

...M. Arthur Fontaine, président de la Fédération, qui selon le mot de Desbaillets "donna les conseils d'usage". M. Fontaine souligna gentiment que "les artistes prouvaient leur compréhension du but poursuivi par la Fédération et faisaient augurer magnifiquement du succès de la Campagne. Voilà dit-il une forme modernisée des anciennes croisades et des veillées d'armes que tenaient autrefois les preux chevaliers.

...Denis Drouin... impayable dans son tour de chant et à qui la foule a fait une ovation spéciale. Le côté humoristique et spirituel a peut-être échappé à la masse en ce qui concerne "Les six petits oeufs", mais "Un monsieur attendait" qui demeure la création par excellence du diseur a brigué tous les suffrages.

...Me Raymond Dupuis... suivant les traces de M. son Père, qui fut président de la Campagne en 1940... a accepté la présidence de la présente campagne. Il en a fait



ERNA SACK, sans contredit la plus brillante étoile de la constellation des soprani coloratura au firmament mondial moderne, réapparaîtra bientôt dans notre ciel artistique musical. Surveillons de près son retour prochain sous les voûtes du Majesty's, puis au Plateau, où nous la ramène, avec une bien légitime fierté, l'Association des Concerts Classiques de Montréal.

ressortir le côté difficile mais a affirmé avoir foi en son succès. A Jacques Desbaillets succéda au micro le Beau Brummel des agents libres, Mario Verdon, qui à son tour présenta:

...Jacques Normand et son Fantôme au clavier Billy Munroe. Dynamique comme pas un, gouailleur, frondeur... poussant parfois la plaisanterie jusqu'aux limites du sans-gêne... pour se rattrapper ensuite par un bon mot souligné d'un sourire épanoui et candide, Normand à nouveau a bien fait rigoler l'assistance surtout "son cher confrère de l'Union des Artistes, le Maire de Montréal à qui il a promis aussi une réception chaleureuse que celle dont il a été l'hôte avec sa femme, au bureau de l'hôtel de Ville, lorsque le premier magistrat de la ville partira lui aussi pour Hollywood." Jacques avait inscrit sur son programme "Il faut de tout pour faire un monde" des compositeurs Roche et Aznavour et en rappel "Le chapeau à plume..." chanté de façon loufoque avec le chapeau d'une dame dans l'assistance, sur la tête.

Il est bien dommage de penser que ce petit gars là, à force de se produire à gauche et à droite comme il le fait sera probablement brûlé avant deux ou trois ans. Car son talent est indubitable et certain.

...Mme Léo Girard, présidente de la section féminine, qui a donné rendez-vous à toutes les femmes le soir du 24 février afin de proclamer la victoire des paroisses. ...Paul Doyon... pianiste aveugle et prix d'Europe 1936 qui a joué avec le talent qu'on lui connaît la "Rhapsodie Hongroise" no 6 de Liszt et la très colorée: Sunbeams and Butterflies".

...Son Honneur le Maire de Montréal... dont je ne vous rapporterai pas ici tous les bons mots... ma colonne y passerait... mais qui a déclaré une chose bien propre à me plaire". Nous avons nous, les Canadiens tous les talents... et au surplus nous commençons à avoir un début de persévérance et de ténacité". Ah! Monsieur le Maire avec ça nous irons loin!

...Lise Roy... notre souveraine si gracieuse toute vêtue de blanc ayant l'air d'un tout petit oiseau venu en droite ligne du paradis pour apporter à son public un peu de bonheur et beaucoup de charme. Elle nous a toutefois bien désap-

pouvoir les réentendre ces choristes.

Roger... don d'ubiquité... Baulu prit à son tour la place au micro et il lui fut donné de présenter à la foule:

...Mme Lorenzo Favreau présidente de la section féminine des arrondissements paroissiaux qui déclara que: si les résultats de la Campagne rencontraient les espoirs et les efforts des auxiliaires, la croisade obtiendrait un éclatant succès... Un sketch dû à la plume experte de Claude Henri Grignon mettant en vedette quelques uns des personnages de "Un homme et son péché" parmi lesquels les spectateurs ravis reconnurent Mme Dorisson, Alexis Labranche et... Séraphin, fut accueilli avec chaleur et enthousiasme. Le contentement du public atteignit son maximum lorsque le dit Séraphin dut déboursier \$10.00, car la morale de cette scènette est: "ne dites pas j'pase pour être riche c'est toute... mais au contraire, je suis toujours assez riche pour donner aux pauvres!"

...M. Armand Dupuis, président des arrondissements paroissiaux, a déclaré pour sa part: "Qu'aussi longtemps qu'il y aurait des pauvres parmi nous, il faudrait quelqu'un qui serve d'intermédiaire entre la Providence et eux."

...Claire Gagnier... on se demande encore s'il y a quelque part en ce monde, autant de beauté, de fraîcheur, de distinction, de grâce et de talents naturels réunis en une même personne! Et pour laquelle on souhaite par décret spécial du Ciel, une famille peu nombreuse avec possibilité pour la jeune artiste de travailler son chant 2 ou 3 heures par jour... afin que selon la parabole, ses multiples talents s'épanouissent pleinement.

Le rossignol canadien a fait entendre lundi, un extrait de Lucia de Lamermoor, L'air de la Folie et en rappela: Tristesse Eternelle de Chopin... et l'éternel air de Marie-Antoinette.

...Mgr Valois, P.A., V.G., représentant de l'Archêvêché a manifesté toute sa joie de voir les 13,000 sièges du Forum occupés du premier au dernier et a déploré le fait que 1500 personnes durent rester debouts durant tout le spectacle alors que 8 à 10,000 personnes furent tout bonnement refusées. "Ce n'est pas la faute des organisateurs si les plus grandes salles de Montréal sont trop petites pour les auxiliaires de la Fédération, a-t-il souligné en matière de conclusion.

L'Ass. des Concerts Classiques de Montréal

présente avec fierté

la célèbre coloratura de réputation mondiale

ERNA SACK

AU MAJESTY'S:

28 janvier, à 8.30 p.m.

AU PLATEAU:

19 et 23 février, à 8.30 p.m.

5 mars, à 2.30 p.m.

(En matinée seulement)

Billets en vente, chez Willis — PL. 9526

Les commandes par la poste doivent être accompagnées d'une enveloppe affranchie.

PRIX:

\$3.50

\$3.00

\$2.50

\$2.00

\$1.50

\$1.00

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRES- PONDANTES DISTINGUÉS

pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delormier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour
réponse.)

Des conférenciers de toutes sortes

Celui, nouveau Pic de la Mirandole, qui peut vous entretenir de n'importe quoi! — Bâillements et crampes.

Par Léopold HOULE, M.S.R.C.

Un individu, en mal d'humanisme facile et surtout bien rétribué, écrit un jour à Radio-Canada qu'il voulait avoir accès à sa tribune littéraire. Comme j'avais été chargé momentanément de ce service je demandai à notre postulant en question quel serait son sujet, celui qu'il aimerait traiter. "Je peux parler de n'importe quoi!" répondit-il. "Si vous aimez un sujet en particulier vous n'avez qu'à m'avertir..." Il enfonceait Pic de la Mirandole. Une bibliothèque bien garnie, des citations abondantes, avec maints renvois en bas de page, le recours aux anas pour les "apartés spirituels", cela pouvait convenir, à son avis, au genre. Cet incident, après bien d'autres, me revient à l'esprit à la suite d'entretiens que j'eus avec plusieurs auditeurs sur leurs préférences. Aimez-vous le concert, le théâtre, la conférence, pour ne citer que ces tribunes? La rubrique la moins "courue", c'est certainement la conférence surtout si elle s'écarte de la vulgarisation et du commentaire sur l'actualité.

La chronique littéraire vaut par le nom du conférencier. C'est une garantie. Il devient un guide, un censeur, un fondé de pouvoir pour le lecteur désireux de se renseigner. "Il est des conférenciers de toutes sortes: le spécialiste qui aborde des sujets de carrière, le technicien qui se cantonne dans une branche étroite du savoir, le sociologue, le moraliste, l'historien, le critique d'art... bref des autorités qui veulent nous faire profiter de leurs expériences, de leurs recherches, de leurs études". Voilà un commentaire qui met en cause le conféren-

cier des sociétés littéraires ou scientifiques mais assez difficilement celui de la radio en raison du peu de temps qu'on lui concède.

Quinze minutes, cela suffit, si le conférencier a le don de provoquer la somnolence par un débit terne, une voix traînante, un style sans coloris. Quinze minutes, c'est trop court pour d'autres qui ont le don de plaire parce que leur parole dont la tonalité est déjà un décor, sait être tour à tour insinuante, persuasive, vive et parfois brillante. Il est vrai que des conférenciers, pourtant de grande culture, lassent vite les auditeurs parce qu'ils ne savent pas dire. Voilà pourquoi dans certains postes de radio, on les oblige à répéter leur texte, ce qui n'est pas toujours accepté de bon coeur, à répéter leur texte, dis-je, avant l'émission.

Ceux qui parlent dans les clubs littéraires ou autres y gagnent souvent, même si leur travail est quelconque, grâce à leur mimique: leur geste a toute une signification. Rien de cela du conférencier de la radio qui lui est compartimenté et jugé uniquement sur sa voix. Il en est cependant, et vous les connaissez tous, sans qu'il soit nécessaire de les mentionner, dont les modulations au service d'un texte parfois aride et trop savant pour le "vulgum pecus", les rendent pourtant très sympathiques. Mais c'est le petit nombre. Mieux vaut la causerie qui diffère de la conférence parce qu'elle échappe au solennel, au guindé, à l'emphase et qu'elle s'applique à se faire accepter de la masse. Elle retient davantage son auditoire. Feu Louis Francoeur pratiquait ce genre et d'une façon très heureuse. Comme il avait le don de l'improvisation, ce lui était facile. Souvent le papier le gênait. Son cas, à la radio, fut à peu près unique.

Mais il ne faut pas confondre la conférence ou la causerie avec les cours donnés à la radio et aussi les reportages parlés. La première exprime des opinions, les défend, les stylise, se fait esthétique; le cours s'en tient à la formation, stéréotype les sujets; et le reportage, de "visu", se propose d'esquisser le plus fidèlement possible pourvu qu'on sache utiliser ses indispensables outils que sont le vocabulaire et la syntaxe. Autrement, avec des diseurs malhabiles et novices, nous sommes bientôt pris de bâillement et de crampes. Et la chose arrive assez fréquemment. Il est vrai que nous pouvons toujours changer de poste, pourvu que la curiosité ne nous attarde pas à voir la fin de certains babilages. Mais il y aura toujours des snobs pour sauver la face... de ces parleurs.

ÉCOUTEZ

"LE CLUB JUVENILE EXCEL"

Tous les **SAMEDIS** MATINS À 11.05 hrs.

CKAC

DIVISION EXCEL

GENERAL **GB** BAKERIES LIMITED MONTRÉAL



Les ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE

JEUDI SOIR, 8 hres 30

Les Variétés "57"

avec

- ★ Marcel GAMACHE
- ★ Nelly MATHOT
- ★ Gilles PELLERIN

de l'Opéra de Paris

maître de cérémonies

et

L'Orchestre des Variétés "57"

sous la direction de

MAURICE MEERTE



MARCEL GAMACHE

JEUDI SOIR, 9 hres

GAGNEZ \$200.00

à

CHANSONS CHANSEUSES

avec

JEAN-PIERRE MASSON
MURIEL MILLARD
et
LE TRIO FUNARO



JEAN-PIERRE MASSON

JEUDI SOIR, 9 hres 30

Le Prix d'Héroïsme Dow

avec

- ★ Fernand ROBIDOUX
- ★ Lise ROY
- ★ Jacques DESBAILLETS
- ★ Mario VERDON

et

L'Orchestre du Prix d'Héroïsme

sous la direction de

ANDRÉ DURIEUX



FERNAND ROBIDOUX

"Un des postes de la radio française du Québec"

C-K-V-L
VERGUN-MONTREAL

C-K-C-V
QUEBEC

C-H-L-N
TROIS-RIVIERES

C-H-L-T
SHERBROOKE

C-J-S-O
SOREL

C-H-E-F
GRANBY

Cette belle voix des Pays d'en Haut!

François Bertrand retourne à Radio-Canada

Quand un annonceur de la réputation de François Bertrand donna sa démission à Radio-Canada, il y a une couple d'années, cela devint automatiquement une grosse nouvelle pour le reporter d'un journal de radio comme RadioMonde.

Et quand, deux ans plus tard, un annonceur de la réputation de François Bertrand retourne à l'emploi de la Société, sur la demande personnelle de ses dirigeants, cela devient une nouvelle plus grosse encore pour le reporter de RadioMonde!

— *Un Homme et son Pêché. Une autre des belles histoires des pays d'en haut!*...

Eh bien, oui, cher lecteurs, François Bertrand est retourné au personnel des annonceurs de Radio-Canada. Depuis la semaine dernière. La Société en est fière; les amis de François applaudissent son retour; et l'auditoire radiophonique en est heureux. Et, ceux qui savent les choses de plus près encore disent à tue-tête: — "Ils n'auraient pas dû le laisser partir tout d'abord! C'était l'un de leurs meilleurs hommes!"

Le reporter de RadioMonde a donc rencontré hier François dans les corridors du Kings-hall.

— Eh... le vieux François, tu es revenu à tes anciennes amours?" demande le reporter en sorte d'entrée en matière. "Quelles sont tes premières impressions de retour au micro?"

— "Oh, j'ai l'impression de n'être jamais parti d'ici", dit-il drôlement.

Pourtant, il admet que la "gang" n'est plus la même. Il y a bien des nouvelles figures à CBF aujourd'hui. Les annonceurs de son temps?... Ils sont pratiquement tous partis, chacun de leur côté. Vers des promotions, vers ailleurs pour le moins: Renaud, Dupuis, Daveluy, DesBaillets, Leclerc (le pauvre Leclerc), Arthur, Ouimet.

Aujourd'hui, c'est un nouveau groupe: Couture, Laplante, Bailly, Morin, Dussault, Lecavalier, Berthiaume, Campagna, Chayer, Nolet... Tous des jeunes, tous brillants chacun à leur manière. Un beau "set", et Bertrand admet que leur voisinage va lui être bon. Il avait déjà travaillé d'ailleurs avec plusieurs d'entre eux.

François Bertrand est trop modeste garçon pour se plier aux embarras des entrevues. Il trouve que son cas n'en vaut pas la peine. Aussitôt, le reporter ne tirera rien de lui, si ce n'est que des souvenirs de l'autrefois d'il y a dix ans, alors que lui et le reporter aimaient se raconter les bonnes frasques des autres et parfois en faire eux-mêmes. — "Te rappelles-tu de la rosette de la Société Royale que portait Boulay devant Houlé?... Te souviens-tu de la fois où Baulu avait interviewé un cheval?... Te souviens-tu des petits caucous du studio "F" avec Dupuis comme maître-de-cérémonies?... Te rappelles-tu de ci? Te rappelles-tu de ça?"

Mais tous ces "te rappelles-tu" là ne donnaient rien de bon pour une entrevue.

Et ça, l'entrevue, Bertrand s'y objecte. Ça n'en vaut pas la peine, prétexte-t-il. Il retourne à Radio-Canada comme annonceur, là où il a laissé il y a deux ans... et c'est tout. Tout simplement, souligne-t-il la coïncidence étrange qui marque les étapes de sa carrière dans la radio. Semble-t-il que le mois de novembre apporte toujours de gros changements dans sa vie. Ainsi, il est entré pour la première fois au service de la Société en novembre 1938. En novembre 1942, il part pour l'Europe au service du Foreign Office britannique. En novembre 1945, il revient au personnel de Radio-Canada. En novembre 1946, l'Office National du Film l'enlève (ou plutôt l'emprunte probablement) à la Société. Et en novembre 1948, la Société le rappelle. Il devait recommencer le 30 novembre, mais l'Office du Film avait encore besoin de ses services pour terminer la belle besogne qu'il accomplissait comme Directeur régional de l'organisation, et Bertrand retarde son retour à

CBF jusqu'à la semaine dernière!

Oh! ce n'est pas tout. C'est en novembre aussi qu'il fit la connaissance d'une nouvelle employée du département commercial de CBF: Pierrette Baillargeon. C'était avant son départ pour la guerre. Et aujourd'hui, la jolie Pierrette Baillargeon est devenue Mme François Bertrand. Le jeune couple a deux charmants enfants: Christiane (2 1/4 ans) et Pierre (5 mois).

Non, pas un des deux est né en novembre!

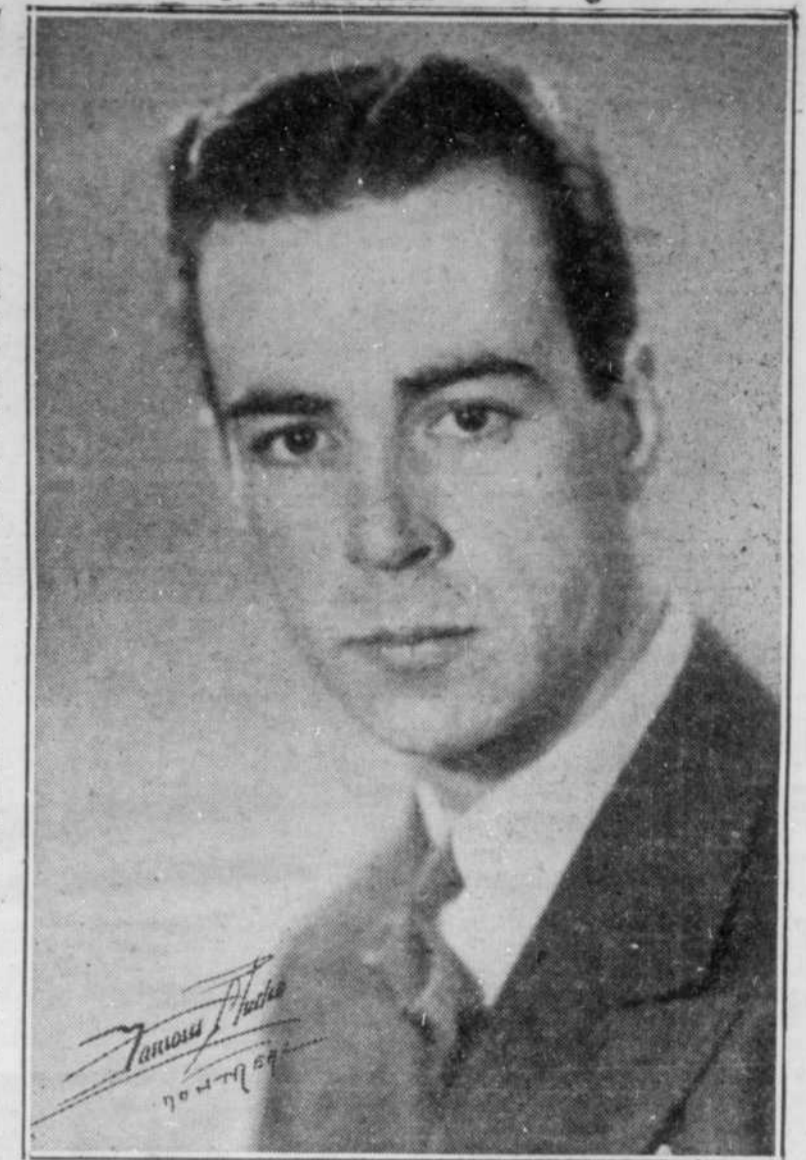
François Bertrand a commencé à gagner sa vie comme comptable de banque. Mais, très jeune il avait déjà le goût et l'âme du théâtre. Il avait déjà une très belle diction, des talents dramatiques innés et, avec en plus, de la culture. Aussi fut-il invité comme membre du Montreal Repertory Theatre où la Société le découvrit pour l'inviter sur son personnel d'annonceurs. Graduellement, et par l'étude, il développa des grandes connaissances de la réalisation radiophonique et de toutes les choses du micro. Mais, ce n'était pas le type pour s'imposer, intriguer, piétiner sur les passe-droits, et François Bertrand cacha un peu un dépit intime de se voir reléguer au second rang à son retour d'Europe. Il ne l'a jamais avoué, mais c'est un peu tout cela qui l'incita à accepter l'offre excellente que lui fit l'Office National du Film en 1946.

Il ne l'avouera pas non plus, mais ceux qui savent les choses de près savent que François est retourné à son ancien poste à ses propres conditions. Il est heureux de sa dernière étape et Radio-Canada est heureuse d'avoir encore Bertrand dans ses micros. Comme cela, tout le monde est heureux. Et il faut féliciter l'employeur aussi bien que l'employé dans son cas!

L'UNIVERSITE DE MONTREAL CONTRE LA CHAMBRE DES JEUNES

Un grand débat qui promet d'être le clou de la saison à Montréal sera présenté à l'Auditorium du Plateau le vendredi 21 janvier prochain. Il mettra aux prises des équipes de l'Université de Montréal et de la Chambre de Commerce des Jeunes. Cette joute oratoire s'intitule: "MARIAGE: Bonheur d'occasion ou Occasion de Bonheur?". La discussion portera sur le problème épineux de la vie matrimoniale, de ses avantages et de ses désavantages. S'il est sérieux, le problème n'en comporte pas moins plusieurs aspects qui sauront susciter une foule d'arguments humoristiques. Bref, cette soirée d'éloquence s'annonce comme devant être un régal pour les amateurs de débats bien présentés.

Les orateurs qui s'affrontent ont été triés sur le volet. L'Université de Montréal sera dignement représentée par M. Guy Pratt, président de l'A.G.E.U.M. dont la verve proverbiale et les qualités de tribun sont connus de tous, et Paul Crépeau, président de la Faculté de Droit qui a fait ses preuves dans le



FRANÇOIS BERTRAND

passé lors de maints débats. La Chambre de Commerce des Jeunes sera brillamment défendue par deux "experts" des débats: Me André Fabien, président du Comité de Pratique Oratoire et Me Raymond Daoust, vice-président du même comité. Ces deux derniers ont participé à une multitude de joutes oratoires et leur réputation n'est plus à faire en ce domaine. La soirée est sous la présidence d'honneur de S. H. le maire Camilien Houde.

Que tous se rendent en foule au Plateau vendredi soir le 21 janvier car le débat "MARIAGE: bonheur d'occasion ou Occasion de Bonheur?" sera l'un des plus remarquables jamais organisés en notre ville.

UN OPERA DE MONTEMEZZI A RADIO-CANADA

Le Metropolitan Opera reprendra "L'Amore del tre Re" (L'Amour de trois Rois) de Italo Montemezzi, le samedi 15 janvier. Radio-Canada en fera la diffusion à compter de deux heures de l'après-midi.

Montemezzi est né à Vérono, en 1875, mais c'est à Milan que la plupart de ses oeuvres ont été créées. Le Scala a joué pour la première fois "L'Amore del tre Re" en 1913 et, l'année suivante, le Metropolitan l'inscrivait à son répertoire.

Le livret a été tiré d'un drame de Sem Benelli. Le vieux roi aveugle Archibaldo oblige Flora à épouser son fils, Manfredo, mais elle aime un autre prince, Avito. Manfredo est retenu sur les champs de bataille et sa femme lui est infidèle. Archibaldo venge son fils en étranglant Flora, mais Manfredo pardonne aux deux amants. Il revient pour retrouver les cadavres de sa femme et d'Avito dans la grande salle du château et il ne tarde pas lui-même à les rejoindre dans la mort.

Voici la distribution: Archibaldo Virgilio Lazzari, basse Manfredo Robert Weede, baryton Avito Charles Kullman, ténor Flaminio

- Leslie Chabay, ténor
- Un jeune homme
- Paul Franke, ténor
- Flora
- Dorothy Kirsten, soprano
- Une servante
- Thelma Altman, mezzo-soprano
- Une jeune femme
- Paulo Lenchner, soprano
- Une vieille femme
- Claramae Turner, mezzo-soprano

DU RIRE
ENCORE
DU RIRE

Vive La Gaieté

ROLLAND
SÉGUIN
ST-GEORGES

COTÉ
ET UNE

TROUPE
D'ETOILES

★
Textes de
Jacques Gauthier

MERCREDI SOIR

8 H. 30

C·K·C·V
QUEBEC

C·J·S·O
SOREL

C·H·E·F
GRANBY

C·K·V·L
VERDUN — MONTREAL

C·H·L·N
TROIS-RIVIERES

CARLING'S

Présente
"Les Étoiles
de France"

en vedette cette semaine
CHARLES TRENET

Le jeudi soir à 9.00; les plus
grandes vedettes françaises
... George Ulmer...
Yves Montant...
Marie Bizet et autres.
Eddie Sanborn et ses
22 musiciens. Guy
Mauffette et
Jean Coulu.

CHAQUE JEUDI 9 HRES P.M.
CKAC · CHRC
JANVIER LE 13

Coquetels et GOUSSE d'AIL

LENDEMAINS DE FETES.

On ne sait ce qu'il y a dans l'air, mais il semble que ces derniers jours furent favorables à votre chroniqueur pour la réception de lettres d'amis, disséminés ici et là dans le vaste monde. Comme il serait assez difficile d'employer ce papier entier à la reproduction de toutes ces missives intéressantes — car, il faut parfois qu'un écrivain rédige ses propres notes — nous nous contenterons de citer quelques extraits de deux de ces lettres, seulement.

LE CANADA AUX BERMUDES.

(Lettre aéropostée, de Robert "Bob" Paré, ex-annonceur CKCHois actuellement à Paget (Bermudes), en date du 5 janvier 1949).

"...Je te répète que j'ai mainte-
nant le plaisir d'entendre Montréal
plus souvent. La réception de mon
appareil de radio étant excellente, je
puis capter C.B.F., C.K.A.C., Toronto
et Halifax. Récemment, mes amis et
moi avons entendu Roger Baulu sur
l'émission "Robin Hood", Pierre-
Etienne Chayer au programme de
fermeture, à C.B.F., Jean-Paul Nolet
sur les nouvelles de 10 heures, René
Lecavalier durant une émission de
"grande valeur, la belle voix de Jacques
Auger (veille de Noël, 10 h. 45), pro-
gramme de Noël Gauvin, Jacques
Catudal et Errol Malouin à la der-
nière émission de la journée (CKAC).
Ici, Z.B.M. — "Radio-Bermudes" —
est un jeune poste de trois ans qui
jouit d'une très grande popularité.
Horaire: 6 heures du matin à minuit et 30 minutes.
Des programmes variés et choisis. Excellentes émis-
sions sportives, notamment courses de chevaux, de
canotage, de tennis, rugby, boxe, natation, etc. Il y a
cinq annonceurs, et Jerry Wilmot, ex-C.B.C., est
directeur et gérant du poste. Z.B.M. diffuse la musi-
que de tous les hôtels et clubs. Aussi, il y a de bons
talents locaux (noirs).

"Je possède maintenant ma propre "Austin" à la
Bermudes, que je revendrais à mon départ d'ici; car,
à Montréal, je ferai l'acquisition d'une Mercury ou
d'une Frazer 49. Je suis arrivé aux Bermudes, l'an
dernier, le 9 janvier, mais, j'ai passé quelques semai-
nes au Canada l'été dernier et suis revenu ici le 14
septembre dernier. Je retournerai à Montréal en
octobre prochain. Tous les jours, je pense à ma
chère famille et à mes amis montréalais. Bonjour à
tous et au plaisir de vous lire bientôt. Bonne chance
à RADIOMONDE."

(signé) Bob Paré.

MONTREAL A HOLLYWOOD.

De la capitale du cinéma américain, Henri Leton-
dal, qui vient d'être élu au comité exécutif de la
"Presse Etrangère" pour l'année 1949, nous donne de
ses nouvelles:

"Ici, nous avons passé du bon temps, car les
studios ont fermé leurs portes la veille de chaque
fête, à midi, ce qui nous a valu trois jours presque
complets de congé. (Suivent quelques mots sur
Jacques Normand et Lise Roy, récemment rencon-
trés à Hollywood).

"En ce moment, comme je te l'ai dit, je tourne à
"20th-Century-Fox, dans "Come to the Stable", avec
Loretta Young, Cécile Holm, Elsa Lanchester et
la charmante artiste canadienne Dorothy Patrick.
Ce sont les femmes qui dominent dans le film! Les
rôles masculins sont moins importants. Loretta
Young, fervente catholique, joue le rôle d'une reli-
gieuse avec une grande sincérité et un grand esprit
de foi.

"Dès que j'aurai terminé "Come to the Stable",
j'irai pour la première fois à la Metro-Goldwyn-
Mayer et je serai le notaire Guil'audin de "Madame
Bovary", avec Jennifer Jones, James Mason, Van
Heflin, Louis Jourdan. Je commence donc l'année
1949 avec deux films en succession, et deux films
de tout premier ordre.

"Ma nièce, Lucienne, m'a écrit de Paris que le

"film de Noël-Noël "Les Casse-Pieds" (ou "Les
"Fâcheux Modernes") obtient un succès formidable
à Paris. Ma nièce joue un petit rôle dans ce film et
"elle obtient son effet. Noël-Noël s'intéresse beaucoup
à Lucienne qui étudie, en ce moment, au Conserva-
toire de Paris, dans la classe de René Simon. Lors
des examens où elle a été admise comme élève
régulière, elle a reçu les compliments de Gaston
Baty et de Madame Georges Duhamel (Blanche
"Albane).

"J'ai été élu au comité exécutif de la "Presse
"étrangère" pour 1949. Nous aurons bientôt notre
grand dîner annuel à l'hôtel Roosevelt pour la
remise des Globe Awards. La lutte va être chaude
entre Jane Wyman et Olivia de Havilland, d'autant
plus que tout le monde s'amuse (moi, le premier!)
à décerner des récompenses avant le vote définitif.

"Il y aura des surprises.

"Cette fois, nous avons notre hiver
"en Californie. Toutes les statistiques
sont renversées, toutes les prévisions
annulées. Peux-tu imaginer 27" à Los
Angeles? Les cultivateurs d'oranges
et de citrons en ont attrapé des enge-
lures à réchauffer leurs citrons et
leurs oranges à l'aide de braseres,
lesquels ont répandu une épaisse fu-
mée sur toute la région et causé de
nombreux accidents. Santa Claus en
a eu des glaçons dans sa barbe et
s'est empressé de repartir pour le
"Pôle Nord!"

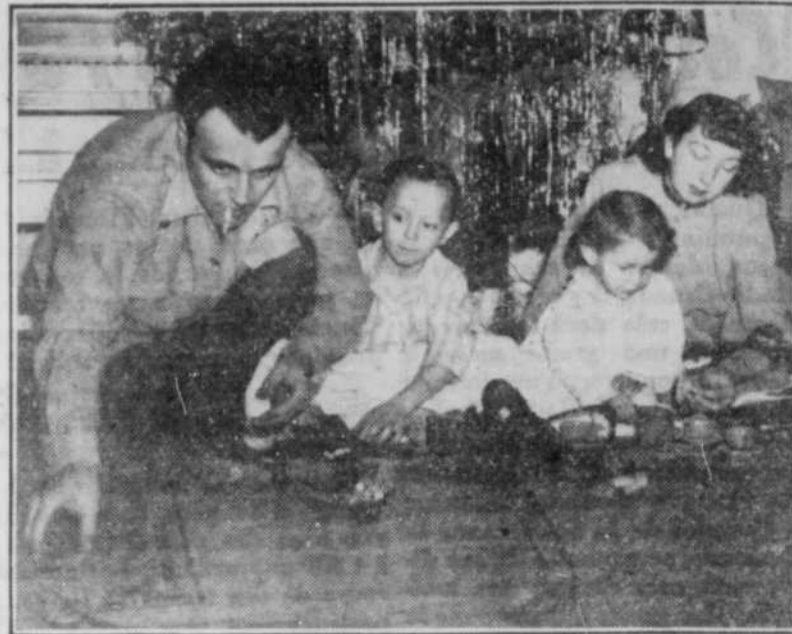
(signé) Henri



— PAR —
L'ACADEMICIEN

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Alors que nous tapons allègrement
ces lignes, les artistes locaux se dévouent au Forum
pour la Fédération des Œuvres de Charité Cana-
diennes-Françaises. Ceux-là font aussi leur part pour
aider nos compatriotes moins fortunés... N'est-il pas
remarquable ce blason avec feuille d'érable, fleur de
lys et microphone, des "Associés de la Radio Fran-
çaise Limitée" (Québec)? Voyez en page 10 du der-
nier numéro Radiomondain ces souhaits des postes
associés CKVL, CHLT, CKCV, CJSO, CHLN et
CHEF... Dans sa section rotogravure, le "Standard"
de samedi reproduisait un photo-reportage des prises
de vues du film mascoutain "Un Homme et son
Péché". Réalisé à la date fixée (ce que nous jugeons
une impossibilité, au début!), cette bande aura sa
première au St-Denis, le 28 janvier... Murielle
Millard, qui a besogné comme pas une en ces derniè-
res années, est décidée à entreprendre cette expédi-
tion européenne, au printemps. Celle-là remplira
plusieurs engagements à Paris, durant son séjour en
France... Au cours de huitaine, avons revu Armand
Leguet en pleine activité dans les studios locaux. Ce
qui nous procura un réel plaisir, après ces longs
mois... Mardi soir dernier, le duo Normand-Roy
recevait à un "gathering-party" au club Minuit quel-
ques journalistes et amis. Nous y étions... Pour
Noël, Lucien Thériault a fait l'acquisition d'un lavis
du peintre J.-P. Pépin. Décidément, sa collection de
tableaux devient la plus imposante qui soit!...
Armande Lebrun a passé la fin de semaine à St-
André d'Argenteuil, avec sa famille. De ce côté-là, la
neige est aussi rare qu'à Montréal-sur-mer... Et très
tôt lundi matin, nous hésitions à téléphoner à Clau-
dette Jarry de peur de la surprendre au sommeil. Sa
voix nous vint au bout du fil dès le premier coup de
sonnerie; l'instant d'après, Claudette nous expliquait
qu'elle rentrait à peine de l'office divin à l'église
paroissiale... La Radiomondaine Denise Provost a
la passion du tricot. Lorsqu'elle commence des bas,
il lui faut la plus grande pointure possible!...
"Tambour Battant" est sans doute une excellente
chose pour les artistes engagés et pour l'agence;
mais, plus d'un auditeur peut se demander comment
il se fait que le gouvernement dépense en temps de
paix pareilles sommes pour une guerre plus ou moins
possible! "C'est du beau!", s'exclame Aristide, notre
petit marchand de journaux... Il convient qu'un
"Académicien" apporte parfois son concours à la
langue. Aussi, nous sortons de notre léthargie habi-
tuelle en pareille matière pour soumettre le mot
"bottinets", qui est plus juste, croyons-nous, que
"couvre-chaussures", "par-dessus", "couvre-bottes" et
"chaussures-imperméables"...



Fernand Robidoux, comme tous les papas aime à jouer avec le
train électrique de son fils. De gauche à droite: FERNAND,
MICHEL, MICHELINE et Mme ROBIDOUX (Jeanne Couet).

LIONEL DAUNAIS A RADIO-CONCERTS CANADIENS

Lionel Daunais, baryton de re-
nommée internationale, sera la ve-
dette de la prochaine émission
(lundi le 17 janvier) des Radio-
Concerts Canadiens, programme
commandité par Molson's et radio-
diffusé chaque lundi soir, à 9 h.,
par le réseau français de Radio-
Canada.

Au cours de la même émission,
on entendra un sketch ayant pour
sujet l'énorme progrès accompli
dans la province de Québec dans
le domaine des produits chimiques.

Comme d'habitude, l'orchestre
symphonique Molson, dirigé par
Jean Deslauriers, interprétera des
pièces populaires et mi-classiques;
et Albert Duquesne, le reporter
Molson, tiendra le rôle de maître
de cérémonie et Roger Baulu sera
l'annonceur.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous
assurer la lecture régulière de
RADIOMONDE. Découpez le bul-
letin ci-dessous et mettez-le à la
poste dès aujourd'hui, accompagné
d'un mandat postal, à RADIOMONDE,
1434 ouest, Sainte-
Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier
votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste
ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Mission ou Transmission?

L'autre jour en attendant l'heure du déjeuner j'ouvre mon poste de radio et un peu distrait, je m'étonne de ne pas entendre l'indicatif de "Jeunesse dorée". Peut-être valait-il mieux en vérité qu'il en soit ainsi, car je ne vois pas bien comment un Européen pourrait résister à la séduisante description des 34 sortes de tomates, des 23 herbes fines et des livres de beurre blond, qui entrent dans la composition de la soupe Campbell. Du beurre dans la soupe? Non c'est trop fort! Je sentis tout de même qu'il me manquait de quelque chose. Mélancolique et déjà revenu à la réalité je me souvins qu'il n'y a pas en France d'émissions à chaîne, et qu'il me faudra maintenant attendre des années avant de pouvoir suivre de nouveaux pas à pas, coeur à coeur, la vie des héros de Jeunesse Dorée. Auront-ils à cette époque conservé cette belle jeunesse qui les caractérise au moins nominativement, seront-ils au contraire devenus des vieilleries désabusées? Voilà l'angoisse poignante de tout départ... Donald sera-t-elle devenue mère d'une grosse famille coûteuse, ou sera-t-elle morte, même contre le gré de son auteur, de toutes les privations que lui impose Séraphin. Non décidément la civilisation française perd beaucoup, en laissant ces chefs-d'oeuvres en nature exclusive à quelques millions de nord-américains. La radiodiffusion française n'a pas de roman-feuille, et c'est tout juste si elle se laisse infiltrer à l'occasion par quelques petites émissions ruisselantes qui tirent avec peine leurs méandres pendant deux ou trois jours. Evidemment comme il se publie en France chaque année quelque vingt ou trente mille bouquins, il faudrait un bien grand nombre de sketches pour résumer la production littéraire nationale, surtout si l'on considère qu'un de nos auteurs a pu tirer d'un unique roman de trois cents pages plusieurs milliers d'émissions. Donc pas d'esprit de suite à la radio française, uniquement des émissions individualistes.

Pourtant on aime bien ici aussi le délayage. Mais on préfère un délayage plus syncope: rares sont les émissions indemnes de badigeonnage parlé. On fait généralement avant, pendant et après, mille commentaires sur l'auteur, sur son esprit, sur sa vie amoureuse, sur ses conceptions artistiques, sur ses grandes amitiés. "Nous vous ferons entendre, disent-ils, une chanson de Georges Guétary, le grand chanteur romantique, qui décrit à merveille cet état d'âme propre aux habitants des frontières où plus d'un drame sentimental se déroule sous l'oeil protecteur des douaniers. Ce chanteur, et bla-bla-bla, et bla-bla-bla". Quand le disc-jockey a

bien délayé il laisse enfin la parole à Guétary. Pour la musique légère, ça va encore, mais pour la musique symphonique l'effet est navrant. On vous raconte les mouvements les uns après les autres, on vous prépare aux émotions sublimes qui vous attendent, on prophétise vos réactions, on vous triturera la mentalité avec un enthousiasme débordant pendant un quart d'heure, puis quand vous êtes sur le point de fermer la T.S.F., croyant qu'il s'agit d'une conférence sur l'histoire de la musique, alors le deuxième mouvement de la symphonie s'avance clopin-clopan" comme s'il était un peu gêné d'interrompre les considérations du speaker. C'est qu'ici tout le monde a tellement de culture que chacun veut en faire preuve un peu. Heureusement nous n'en sommes pas rendus là, et notre dis-jockey sait encore conserver les proportions.

Par ailleurs il faut dire qu'on respecte la musique ici, et que personne n'accepterait que l'on coupe une symphonie pour des raisons de minutage ou de technique radiophonique. Dans le même ordre d'idée, on transmettra au complet un concert, comme ce fut le cas au récent festival Darius Milhaud, où une pièce de théâtre, à preuve le "Si je vis" de Sherwood qui fut radiodiffusé la semaine dernière du théâtre St-Georges où il tient l'affiche depuis quelque temps. Cette méthode présente sans doute quelques avantages au nombre desquels je mentionnerais l'étendue de l'auditoire que l'on donne ainsi à un spectacle quelconque; et encore l'aide financière qu'elle peut donner à une activité, sans mentionner la publicité qu'elle lui fait. Cependant c'est ici que se pose un des plus graves problèmes d'orientation de la radio qui pourrait s'exprimer en ces termes: La radio doit-elle être avant tout une utile technique de transmission ou doit-elle tendre dans le domaine artistique à créer un art propre qui soit fondé sur de nouveaux moyens d'expressions? Que la radio doive faire sa part en matière de communications utilitaires, sous forme de nouvelles, de messages, de conférences, personne ne songe à le contester. Mais encore là il est possible d'adapter ces émissions diverses en fonction de la radio. Ainsi le journal parlé ne doit pas être la simple doublure du journal écrit, et le cours donné à la radio ne peut pas être celui qu'on donne en chaire universitaire. On a, je crains, ici une trop grande tendance à considérer la radio comme un simple véhicule, sans mission propre, et sous cet aspect je crois que nous avons mieux compris son rôle en Amérique. Le journal parlé ne poursuit pas les mêmes fins que le journal tout court, il ne couvrira donc pas tous les sujets, il ne les traitera surtout pas de la même façon, il évitera de donner trop de détails, trop de nouvelles purement locales. De même le cours d'Université n'est pas à la portée de la grande masse des auditeurs; à la radio il devra être moins technique, comporter plus de vues et d'idées générales, laissant à chacun de poursuivre ses études dans le domaine qui l'intéressera davantage.

Si le raisonnement vaut pour ces émissions à caractère utilitaires, il s'applique encore bien plus en matière artistique. La radio suédoise qui en a pris résolument son parti, aurait m'a-t-on dit, développé une musique radiophonique entièrement neuve, comportant l'addition de nouveaux instruments impropres à tout autre usage. On peut aussi mentionner le roman radiophonique de chez nous qui est essentiellement radiophonique et qui sans être toujours de bonne valeur, a pourtant de magnifiques réussites à son crédit. La réussite de l'entreprise radiophonique n'est pas à un moindre prix; pour continuer à intéresser, pour être vrai-



Gene Autry a des préférences que Jacques Normand ne semble pas priser. Sur cette photo prise à Hollywood, le Jour de Noël, on reconnaît de g. à d.: Lise Roy, Gene Autry et Jacques Normand. Comme on le sait, on peut entendre Lise Roy tous les jeudis soirs à CKVL, au programme "Le Prix d'Héroïsme" et Jacques Normand, au "Fantôme au Clavier" à CKVL, du lundi au vendredi à 8 hres p.m. Ils sont aussi tous les deux en vedette à "Y'a du Soleil" à CKAC, les mardis soirs.

ment profitable à son immense auditoire, son effort doit porter vers la création d'un art nouveau.

Le théâtre scénique suppose un contact que la radio est impuissante à créer, de même l'audition musicale si parfaite que soit sa technique ne peut rendre l'atmosphère du concert fort importante pour la compréhension de la musique. Sans pour autant lui enlever le droit de donner une immense diffusion à de grandes oeuvres composées pour d'autres fins, il faut si l'on veut que la radio vienne ajouter son apport aux autres formes techniques et aux arts déjà existants, qu'elle apporte vraiment quelque chose en plus, qui soit une nouvelle forme d'art. Notre radio semble avoir opté pour cette solution, et si elle y persévère elle ne manquera pas de créer de oeuvres intéressantes qui lui vaudront le titre rare chez nous de précurseur.

d'Iberville FORTIER



GEORGES TREMBLAY, ténor, gagnant d'un PRIX DE CHANT offert par La Cantoria.

Les Prix de Chant, pour l'année 1948, offerts par La Cantoria dirigée par M. Victor Brault, ont été adjugés à Mlle Emilie Arnoyer, mezzo-soprano et à M. Georges Tremblay, ténor. Les vainqueurs ont droit à une année d'études gratuites.

Le but que se propose La Cantoria est de découvrir de nouveaux

chanteurs pour la radio et le concert. Vingt-deux prix ont été donnée depuis la fondation de cette organisation. Les gagnants ont eu l'occasion de se faire entendre aux émissions radiophoniques de La Cantoria, à l'Université de Montréal, à la Radiodiffusion Française, au Master Institute de New-York et sur disques RCA VICTOR.

Les auditions pour LES PRIX DE CHANT 1949 ont lieu tous les jours, à compter d'aujourd'hui. Toute personne possédant une bonne voix est éligible; les études préliminaires n'étant pas essentielles. Les applications sont reçues, sur rendez-vous seulement, par Victor Brault, 2055, rue Mansfield; téléphone: HA 1909 6420.

SUJATA ET ASOKA

Deux remarquables interprètes des danses de l'Inde paraîtront pour la première fois en Amérique du Nord au théâtre His Majesty's, le soir du samedi 22 janvier prochain. Depuis dix-huit ans, Sujata et Asoka travaillent dans le but de perfectionner leur art et d'approfondir les secrets qui entourent les danses orientales. Aujourd'hui, on les considère comme étant au nombre des plus grands danseurs que l'Inde ait produits.

La dernière visite du célèbre Shankar remonta à il y a plus de dix ans. Depuis, aucun danseur hindou n'est venu au Canada. Le récital de Sujata et Asoka marque donc le retour si longtemps attendu de danseurs hindous célèbres.

Asoka, le danseur mâle du couple, est né en Allemagne et, très jeune, commença ses études avec Harald Kreutzberg, le remarquable danseur et mime. La grande importance que Kreutzberg attachait aux mouvements du corps comme

moyen d'expression l'avait mené à faire des recherches considérables sur les danses de l'Inde, de la Chine, de la Malaisie et de l'Océanie. Le maître influença l'épave et Asoka s'aperçut bientôt que la danse orientale serait toute sa vie, tellement il s'était épris de cet art exotique. Il quitta l'Allemagne en 1931 et se fit naturaliser hindou, puis épousa la belle danseuse Sujata. Ensemble ils développèrent leur art et bientôt leur réputation fut si grande qu'ils furent demandés pour danser à la cour des principaux maharadjahs.

Au début de la saison dernière, on persuada le célèbre couple de quitter Bombay pour aller danser à Paris. Leurs récitals dans la capitale française firent sensation et la presse comme le public fut unanime à les classer au rang des plus grands artistes de la danse.

Pour leur premier récital en Amérique du Nord, au His Majesty's, le samedi soir 22 janvier, Sujata et Asoka ont choisi un programme comprenant un grand nombre de danses religieuses traditionnelles de l'Inde et du Tibet. En plus, ils interpréteront quelques danses inspirées par la peinture et la sculpture indienne.

VOEUX DU CLUB DE PECHE "SAWIN"

Le président, Paul-N. Beaudoin, et les autres membres du bureau de direction du "Club de pêche du lac Sawin" souhaitent à tous les membres du club une bonne et heureuse année ainsi que de fructueuses pêches comme ils ont l'habitude d'en faire au cours de la belle saison.

Cet endroit de villégiature est bien connu de plusieurs artistes aux mouvements du corps comme

FAITES REPARER

VOTRE BRACELET-EXTENSION

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales CHEZ

Domponnette

J. BRASSARD, prop.

256 est, Ste-Catherine — LA. 6933

VOTRE MONTRE

- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands Consultez-nous.

Lotion Tulipe Noire

Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

NOUS avons LU pour VOUS

Notre confrère, Monsieur Mario Duliani, vient de publier aux éditions Fernand Pilon, "La Fortune vient en parlant", (141 pages), essai de préparation aux carrières où la parole est un élément important: théâtre, cinéma, radio, tribune et même relations sociales.

Disons tout de suite que le livre de Monsieur Duliani est d'une lecture agréable, facile et passionnante au point que Madame Edith Piaf, qui en a signé la préface, avoue qu'après avoir commencé la lecture du manuscrit: "je ne me suis pas endormie avant d'avoir littéralement dévoré" celui-ci.

J'ai fait un peu de même. Notre camarade a véritablement produit un petit recueil de conseils qui n'a rien de didactique, qui pique la curiosité et qui retient l'attention. La langue est familière, quoique châtiée. Ce caractère étonnera un peu ceux qui connaissent l'auteur, par ses deux ouvrages précédents "La ville sans femmes" (Editions Pascal) et "Deux heures de fou rire" (Editions Serge Brousseau), qui ne laissent pas entrevoir un écrivain en puissance d'élégance de style.

La Fortune vient en parlant
par Mario Duliani
Editions Fernand Pilon

Monsieur Duliani ne pose pas en professeur. Il explique ce qu'à son sens sont la timidité, l'art de parler, l'art de se taire, le geste, l'articulation, la compréhension de ce que l'on dit et de ce que l'on veut dire. Il donne quelques trucs de comédien, discute de travail au micro, évoque l'influence du cinéma et tout cela n'a rien de lourd, parce que tout cela pulvère d'exemples et d'anecdotes particulièrement aimables.

L'auteur peut appuyer ses remarques sur une longue carrière du métier dramatique. Il a déjà publié plusieurs oeuvres de critique ainsi que signé quelques pièces (seul ou en collaboration). Il a ranimé ici, dirigeant, pendant un certain temps, le MRT français, le goût du théâtre. Voici qu'il est devenu professeur d'une institution de préparation à la carrière cinématographique. Ce n'est donc pas l'autorité qui lui manque pour traiter son sujet. Ce qui nous étonne, c'est qu'ayant lu des critiques de lui dans des publications françaises, Madame Piaf eût terminé sa préface par cette exclamation:

"Quel magnifique critique vous auriez été, Monsieur Duliani. Et combien vous manquez à cette profession..."

A propos de Madame Piaf, elle exprime des restrictions assez curieuses. D'abord, elle paraît estimer que le cinéma n'a pas tellement d'influence sur la formation d'un artiste. Voici ce qu'elle déclare:

Le Cinéma... "a apporté une évolution dans le domaine du théâtre. J'en conviens. Mais il n'a jamais donné de talent à un artiste.

"Je n'ai pas encore vu un acteur de cinéma monter sur une scène devant un public, et être à l'aise. Il s'aperçoit d'un seul coup qu'il ne sait pas jouer la comédie. Il n'y a plus le truquage du micro, plus de conseils du metteur en scène... Là, pas triche! Il faut montrer ce que l'on a en soi. Le public est là pour voir un comédien, et non pas une mécanique."

Monsieur Duliani ne pose pas en professeur. Il explique Madame Piaf ne partage pas non plus l'opinion de Monsieur Duliani, plutôt son indulgence envers les acteurs "qui plaisantent en jouant la comédie".

"Le soir d'une première," dit-elle, (l'acteur) est le personnage même de la pièce. Il souffre. Il pleure. Il a mal, selon son sujet. Et puis, un mois plus tard, il en a pris l'habitude. Il connaît les réactions du public, il sent la minute où celui-ci va réagir, et alors il change ses effets, il ne se méfie pas, et de là vient le cabotinage... Et là je dois avouer que le public est la plupart du temps le grand fautif. Il aime entendre et réentendre ce qu'il a déjà entendu... En ce sens, il a tort. Il faut qu'il oblige l'artiste à se renouveler. Il faut qu'il soit exigeant... Il faut si peu à un grand artiste pour redevenir lui-même... Tenez!... Qu'il sache seulement qu'un autre artiste est dans la salle, et vous verrez comment il sera "dopé", comment il jouera ce soir-là. Soyez sûrs qu'il ne trichera pas, car il sait que l'autre sait!"

Et elle ajoute "le reste du livre me laisse béate d'admiration..."

René-O. BOIVIN



José Forges donnera un récital dimanche matin, le 16 janvier, à 10 h 30, sur les réseaux français et anglais de Radio-Canada. Elle donnera aussi un concert à Québec prochainement et à Montréal, ensuite.

au hasard DES VITRINES

NE A QUEBEC

par Alain Grandbois

NE A QUEBEC est le titre qu'Alain Grandbois a donné au récit des explorateurs de Louis Jolliet. Cette oeuvre vient d'être rééditée dans la Collection du Nénuphar où elle méritait, à maints égards, de figurer parmi les meilleurs ouvrages canadiens.

En raison du sujet d'abord, qui est la vie et les aventures du plus illustre fils de la vieille cité, premier Canadien de naissance à jouer un rôle capital dans l'exploration de l'Amérique du Nord. Evoquer ces lointains voyages qui vont de la Louisiane jusqu'au Labrador, c'est suivre le cours des fleuves et des rivières, aller à la reconnaissance d'un continent. Ici la poésie conduit le lecteur à travers les enchantements d'une nature vierge où l'homme rencontre l'enfant des bois.

L'auteur a historiquement ce merveilleux périple d'une remarquable fresque de la Nouvelle-France au dix-septième siècle. On conçoit qu'un tel dessein ne se pouvait atteindre sans une grande information, voire sans érudition. Mais l'auteur, peintre du passé plutôt qu'historien, se garde d'étaler ses sources livresques. Il s'appuie sur des documents certains, mais il les revivifie pour nous; et cette intelligence du passé permet à son imagination créatrice de suppléer heureusement aux déficiences des textes écrits.

Est-ce à dire que le livre de Grandbois soit une biographie romanesque? L'auteur s'est prudemment contenté d'écrire, en sous-titre, récit, comme avait fait Louis Hébert pour sa *Maria Chappelaine*. Ce qui signifie, je crois, qu'il n'abdique point les droits et les devoirs de la création poétique en face du document.

NE A QUEBEC n'avait pas encore paru au Canada. Publié à Paris, en 1933, chez Albert Messein, il n'eut pas dans le public canadien la diffusion que tant de qualités lui méritaient et que lui assure aujourd'hui la collection du Nénuphar.

NE A QUEBEC est le 7e volume de la collection du Nénuphar. Sont parus à date dans cette collection: "Menaud, maître-draveur" de F.-A. Savard, "Poésies" de Nelligan, "Forestiers et Voyageurs" de J.-C. Taché, les *Engagés du Grand Portage* de Léo-Paul Desrochers et "Le Rêve de Kammonok" de Marius Barbeau.

NE A QUEBEC est un ouvrage de 208 pages, en vente partout et à Fides, 25, rue Saint-Jacques, Montréal-1, au prix de \$1.50 (par la poste: \$1.65).

"Mémoires du Dr J.-O. Lambert"
Jeudi soir le 6 janvier à 8 h.
"Le chemin du retour"

André est un fils gâté. Aussi lui semble-t-il naturel d'abuser de tous les plaisirs qui s'offrent à lui, et qui ne tarderont pas à l'entraîner sur une pente dangereuse. Il délaissera même Agnès, jeune fille douce au coeur droit, pour Micheline, plus piquante et plus facile... Mais il n'est pas de taille à satisfaire tous les caprices d'une femme aussi exigeante. Il lui faudra trouver rapidement de l'argent, à tout prix... Les dépenses, les dettes, le jeu, vont acculer André à des solutions de désespoir... Le Docteur Lambert vous fera suivre le fil de cette histoire douloureuse, humaine, passionnante, à laquelle, la fête des Rois, amène un dénouement inattendu aussi savoureux que le traditionnel gâteau dont les auditeurs auront quelques schos. Soyez à l'écoute jeudi soir, 6 janvier à 8 h. aux postes CKAC-CHRC.

"LE BONHEUR, CET INCONNU"

Un nouveau livre du R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P., "Le Bonheur, cet Inconnu", tel est le titre d'un nouvel ouvrage du Père M.-M. Desmarais, O.P., qui vient de paraître aux Editions du Lévrier. On y retrouve les conférences qui ont attiré des foules si considérables à la salle du Gesù de Montréal, en 1948. D'une présentation typographique impeccable, d'un style alerte et bien vivant, ce livre indique une foule de moyens pratiques pour vivre heureux.

L'auteur analyse le fonctionnement de l'imagination, de la mémoire, des passions, de l'intelligence, de la volonté et il montre qu'en éduquant ces facultés, il est plus facile de conquérir le bonheur. Ces études de psychologie ne se présentent pas avec un appareil scientifique rébarbatif. Quoique basées sur les données les plus certaines de la psychologie expérimentale moderne et sur les vérités les plus incontestables de la psychologie traditionnelle, elles sont accessibles à tous. Le lecteur le moins familiarisé avec le vocabulaire technique peut comprendre à première vue tous les développements. Des anecdotes, des portraits croqués sur le vif, des récits pittoresques en rendent la lecture agréable.

Les esprits plus cultivés auront également avantage à lire cet ouvrage. Même s'il n'y apprendent rien de neuf, ils seront charmés par la présentation originale, d'anciennes vérités, vues sous un angle inédit, des réalités de tous les jours leur apparaîtront comme porteuses de bonheur.

"Le Bonheur, cet Inconnu", volume de 248 pages, est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.25.

DÉBAT

"MARIAGE: —
Bonheur d'Occasion
ou
Occasion de Bonheur?"

Université de Montréal
vs
Chambre de Commerce Jr

Paul CREPEAU / André FABIEN
Guy PRATT / Raymond DAOUSI

au PLATEAU, 21 jan.

Billets: Ed. Archambault
L. N. Messier Ltée
Fabiën Ltée - Verdun
Tél.: EX. 6561

Vient de paraître

LE BONHEUR, CET INCONNU

par le R. Père MARCEL-M. DESMARAIS, O.P.

Moyens pratiques pour vivre heureux

Prix: \$1.25

LES EDITIONS DU LEVRIER

5375, Avenue Notre-Dame-de-Grâce, Montréal

Classical Institute of Dress Designing

ECOLE DE COUPE ET DE COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.,

MONTREAL.

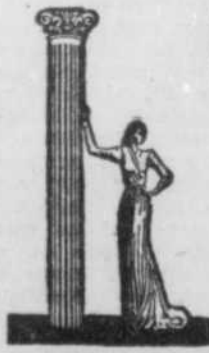
Futurs dessinateurs et couturiers, réalisez vos ambitions en apprenant à confectionner vous-mêmes vos patrons, vos croquis et les mille secrets de la haute couture.

EN 25 LEÇONS VOUS DEVENEZ
UNE COUTURIERE COMPETENTE

Diplôme reconnu décerné. Cours du jour et du soir. Prospectus envoyés sur demande.

Pour rendez-vous: FI. 2908

MARGUERITE FORTIER, directrice.



Le BALUCHON

QELLE extraordinaire époque de notre vie artistique évoque la disparition de Monsieur Georges Gauvreau, qui, 16 ans durant, fut le propriétaire du Théâtre National, rue Sainte-Catherine (est)!

Jé n'ai connu cette salle qu'après sa conversion aux variétés et au burlesque. Je ne saurais en parler avec exactitude, sans puiser aux souvenirs que j'ai colligés et sans me rappeler des descriptions enthousiastes, que, dans mon enfance, me faisait, de ses représentations dramatiques, ma mère pour qui c'eût été grand chagrin de manquer un spectacle.

C'était alors la vie de rêve pour les comédiens, qui non seulement étaient admirés à la scène, mais encore aimés et célébrés à la ville.

Dans ses "Souvenirs et impressions", un article que je trouve dans "Le Canada qui chante", avril 1928, le regrettié Antoine Godeau disait :

"Il y aurait une belle histoire à écrire sur le National, sur tout ce qui s'y est fait, sur tous les artistes qui y sont passés, mais il faudrait du temps, beaucoup de temps. Je tiens, cependant, à mentionner les artistes de la première heure : MM. Filion, Julien Daoust, Palmieri, Hamel, Blanche de la Sablonnière, Verteuil, etc., et surtout Paul Cazeneuve qui, pendant plusieurs années, présida aux destinées de cet établissement. Ce que nous avons joué dans ce théâtre est inimaginable : tout le répertoire dramatique y a passé et, comme nous avions en M. Gauvreau, notre propriétaire-directeur, un homme qui ne refusait rien, nous avons monté ces spectacles avec tout ce qu'il fallait".

En effet, parmi ces grandes réalisations, il y eut un drame sur Jeanne d'Arc avec cavalcade sur la scène "qui fut fort remarquée" et dans une autre pièce, la vision d'une voiture à incendie qui traversait le plateau.

"Ce fut," continuait Monsieur Godeau, "l'âge d'or. Sans concurrence, le théâtre attirait tout vers lui, et bien que des années ont passé depuis, on en parle encore de ce temps-là.

"Avons-nous donné de beaux spectacles ? Oui ! Mais nous avons alors un public qui aimait le théâtre, qui n'était pas encore blasé et qui ignorait le snobisme."

La première troupe qui fut à l'affiche, à l'ouverture du National, le 12 août 1900, une troupe "composée des meilleurs artistes de Montréal" se composait de Mmes Nozière, Béragère, Duplessis, Rhéa et de MM. Filion, Louis Labelle, Delanay, Julien Daoust, Fleury et Laviac. Puis quelques mois plus tard venaient s'y joindre Elzéar Hamel, Antoine Godeau, Palmieri, Mmes Maurini et Blanche de la Sablonnière ainsi que Monsieur et Madame Bouzelli, un couple belge. En plus de la troupe de Canadiens, on fit appel à des comédiens de France.

Les premiers qui furent engagés en 1902 furent Madame Henriette Moret et M. H. Nangis. J'ignore ce qu'est devenu ce dernier, mais Mme Moret est à l'heure actuelle, une des meilleures artistes de l'Odéon et elle poursuit une brillante carrière.

L'année suivante, la troupe s'augmenta de deux artistes déjà populaires à Montréal, MM. Jean Guiraud et R. Harmant et, quelques semaines plus tard, de Mlle Jeanne Bertin. Vers Pâques, Mlle Lindsey vint apporter l'appoint de son talent et permit à la direction d'élargir son champ d'action. Le programme dès lors fut modifié, on aborda des pièces plus difficiles, on évolua en quelque sorte et, pour les débuts de la saison 1904-1905, Messieurs F. Dhavrol, Fertinel et Mme Devoyod vinrent compléter cette phalange de comédiens éprouvés. C'est alors qu'on joua "L'aiglon", "Cabotins", "Plus que reine", etc. Au mois de janvier, une nouvelle recrue fut faite encore dans la personne de M. Romuald Joubé. De ces artistes, quelques-uns sont disparus, mais M. Fertinel, après avoir joué dans les principaux théâtres de France, est actuellement administrateur des tournées du théâtre de l'Athénée de Paris et M. Joubé, après avoir fait de nombreuses et importantes créations à l'Odéon (direction Antoine), après avoir fait un court séjour à la Comédie-Française et à la Porte Saint-Martin est, maintenant, un des acteurs les plus aimés des Théâtres de la Nature : Orange, Béziers, Carthage, etc.

L'année 1905 pourrait être marquée d'une pierre blanche, puisqu'elle fut celle où débuta Madame Germaine Vhéry, Mlle Vane, MM. Lombard, Neuillet, Hauterive et Donnelly ; Mmes L. Sureau et Beaufort étaient aussi dans les nouvelles recrues.

Avec de tels éléments, M. Dhavrol, alors directeur artistique, pouvait aborder tous les genres.

A
U
X
N
O
U
V
E
L
L
E
S



SCHELER

Son travail fut encore facilité quand, le 1er janvier 1906, M. Gustave Scheler débuta dans "La Grande Marnière". "Si j'insiste sur cet engagement," écrit Monsieur Godeau, "c'est qu'à mon avis, M. G. Scheler fut l'artiste le plus complet que nous ayons eu à Montréal, et je ne parle pas seulement des troupes sédentaires, mais aussi des troupes de passage." D'ailleurs son succès très vif au début s'accrut d'année en année et pendant près de 15 ans, cet artiste fut l'idole à Montréal.

C'est lui qui créa, avec Germaine Vhéry, les grandes pièces de Victorien Sardou : "Théodora", "Gismonda", "Cléopâtre", "La Tosca", et c'est lui qui, dans la comédie moderne, donna les plus fortes émotions. Son jeu était sobre, sincère et naturel. Aussi lorsqu'il nous quitta pour un an, son départ fut si regretté qu'on le rappela bien vite. Pourtant pendant son absence on avait eu Georges Colin, Paul Marcel, Pierre Laurel, P. Dumaine, G. Dumestre, Georges Leclerc ; Mesdames C. Ducange, R. de Luys, Laroche, Volny, Seryany, Horden ; tous des comédiens émérites. Cela n'avait pas effacé son souvenir, et sa rentrée fut-elle chaleureusement accueillie.

Quelle belle époque que celle-là, où tout le monde luttait de tout cœur pour la bonne cause, où chaque jour les rangs grossissaient de talents nouveaux. Qui a oublié les noms de Mmes Claude Ritter, Berthall, Lunot, Meurcille, de MM. Corier, Rouvière, Pierrat, etc. Le théâtre prospérait et tout permettait d'espérer.

En 1912, la troupe du National comprenait, en dehors de la direction et de la Régie, Mmes G. Vhéry, Dovoyod, Berthe Briant, Jeanne Demons, Degraives, Rose Deluys, Allicita, Soulier ; MM. Gustave Scheler, Lombard, Filion, Brain, Pelletier, Chanot, Robys, Mallet, Leurs, Soulier, Gosselin, Boissonnière, Valeur, etc., auxquels, peu après, s'ajoutait Valhubert.

Ce fut le temps des créations : "Les vieux garçons", "L'amour veille", "L'éventail", "Jeunesse", "Francillon", "La Robe rouge", etc. Tout Montréal, politique et littéraire, se donnait rendez-vous à notre théâtre vraiment national, et la masse du public lui restait toujours fidèle. Le Consul général de France faisait alors décorner par l'Alliance française des médailles d'argent à MM. Scheler et Filion et à Madame Germaine Vhéry, voulant par ce geste montrer l'estime qu'il avait pour les artistes et pour l'entreprise en général.

Les temps difficiles approchaient ; le cinéma commençait à poindre. On augmentait, on rajeunissait la troupe. On faisait venir Mmes J. Dumas, Lydie Robert, de Beer, Noggi, MM. Delferrière, Cercy, Cauvin, Darny et Schauten, etc. On jouait "Les marionnettes", "L'aigrette", "L'embuscade", "Primerose", "La Flambee", "Le Voleur", "L'Occident", "La Blessure", "Le Refuge", "L'épervier", "La belle aventure", enfin, tout le répertoire nouveau. On tenait encore le succès, mais il était plus difficile à obtenir et la déclaration de la guerre de 1914 en venant enlever une grande partie de la troupe porta au théâtre un coup fatal.

Depuis on a tenté bien des choses, il y a eu des réussites momentanées, mais toujours il est survenu des obstacles qui ont brisé les bonnes volontés. Il y aurait bien des choses à dire sur les Soirées Françaises (direction Dhavrol), sur l'Alliance artistique, sur les entreprises Becman du National et de l'Orphéum, sur l'essai de Monsieur Bourdon au National...

Voilà, en résumé, les belles années que connut Monsieur Gauvreau et dont il vit la disparition lente.

L'EMPRISE...

Pour donner une idée de l'emprise qu'avaient les comédiens du National sur leur public, répétons l'anecdote que Palmieri raconte :

"Au National, on assistait parfois à des scènes dignes du plus beau vaudeville. Au temps de Cazeneuve, nous donnions un soir le fameux drame d'Alexandre Dumas-père "Les Trois Mousquetaires", qui furent toujours quatre..."

"Donc ce soir-là, pendant la scène où le cardinal de Richelieu reprochait au chef des Mousquetaires les trop nombreuses manifestations de ses hommes, un spectateur, assis au premier rang des fauteuils d'orchestre, se lève tout à coup et vous interpelle le Cardinal

en lui lançant force injures ; on dut le sortir de la salle au milieu des rires des spectateurs !"

Heureux temps, où le théâtre s'adressait à l'imagination et à la sensibilité du spectateur plutôt qu'à son snobisme et à son incompréhension.

ROB

MARIE-JOSE FORGUES A RADIO-CANADA

Marie-José Forgues, soprano, donnera un récital à Radio-Canada, dimanche, le 16 janvier, à 10 h. 30 du matin. Elle revient des Etats-Unis où elle a chanté pendant deux ans avec la troupe du New-York City Opera. On l'a déjà entendue dans "Carmen" et "Pelléas et Mélisande", aux côtés de Maggie Teyte.

Mlle Forgues abandonne provisoirement l'opéra pour entreprendre une tournée de récitals. A Radio-Canada, elle interprétera deux chansons du compositeur américain John Alden Carpenter : "The Sleep That Flits in Baby's Eyes" et "When I Bring to you Colored Toys" ; deux mélodies de Fauré : "Nell" et "Clair de Lune" ; et "Phidile" de Duparc.

LE
SUCCES
DE LA
SAISON
LES
MISÉRABLES
d'après l'oeuvre célèbre de
Victor Hugo
avec

- ★ PIERRE DURAND dans le rôle de Jean Valjean
- ★ CAMILLE DUCHARME dans le rôle de Juvet
- ★ MARCELLE HANCK dans le rôle de Cossette
- ★ GASTON DAURIAC dans le rôle de M. Thénardier
- ★ BLANCHE GAUTHIER dans le rôle de Mme Thénardier

Adaptation:
Ailette Brisset-Thibodeau
Réalisation:
Jean Laforest

★

LUNDI SOIR
8 H. 30

Aux postes suivants:

C·K·V·L
VERDUN - MONTREAL

C·K·C·V
QUEBEC

C·H·L·N
TROIS-RIVIERES

"Trois postes de la Radio Française du Québec, Enrg."

PAR

R.O.B.

L'application et la patience enseignées par les participants aux concours de la radio

Impressions d'une visite au bureau de Magella Alain. — Jacques Normand au P'Tit Bal la chance. — Charles Pinault nouvel annonceur à CKCV. — Les compositions de Roger Lebel. — Hélène Métivier et André Rousseau au P'Tit Bal du Samedi Soir. — Julienne Parent Au Gré de la Bohème. — La Ruche Ecolière à CKCV. — Un nouveau programme. — Le Tribune Sportive à CHRC — CKAC. — A l'opéra. — Diner mensuel des artistes mardi prochain. — Concert Symphonique avec Gilles Lamontagne. — Rolande Dion en récital à Québec. — Marguerite Paquet avec l'Opera Guild de Montréal. La Caravane "Je Me Souviens!" Initiative Christo Christy.

Il vous est souvent arrivé, j'en suis certaine, en admiration devant un délicat travail d'artisanerie — exécuté avec bon goût et le maximum de soins — de vous écrier avec enthousiasme: "Mais c'est une oeuvre d'artiste!"

Ce sont les mots qui me venaient spontanément aux lèvres, et plusieurs fois de suite, lorsque je m'arrêtai un après-midi de la semaine dernière dans le bureau de Magella Alain. Le directeur des programmes de CHRC me faisait voir, dans son bureau transformé en bazar, une variété de véritables petits chefs-d'oeuvre adressés à CHRC

en guise de participation au concours du Club du Cou-Cou. Le grand prix de \$25, devant être attribué au concurrent ou à la concurrente qui ferait parvenir une réponse présentée d'une façon originale, des répliques de l'oiseau-pendule s'offraient à notre admiration sous les formes les plus fantaisistes, les plus ingénieuses, les plus extraordinaires. Quel talent chez les gens de chez nous. Quelle application, quelle patience! A l'aide de piécettes de bois, de bouts de fil, de laine, de coton, d'infimes petits riens, ces inventifs et habiles concurrents ont confectionné des messages et des symboles inédits, de bon goût, voire pleins d'humour.

"Quelles admirables leçons pour nos artistes!" Qui de Magella ou de votre chroniqueuse a devancé l'autre pour émettre cette opinion? Je ne saurais même plus me le rappeler, mais nous étions pleinement d'accord sur son opportunité.

L'application et la patience enseignées aux artistes par les artisans. (le mot artiste désigne ici, selon le sens courant chez nos gens du théâtre ou de la radio, celui ou celle qui a ou SE CROIT du talent pour exercer la profession de musicien, chanteur, ou comédien. Et le jeune et sage directeur des programmes de CHRC me racontait qu'il s'était justement inspiré des leçons que dégagent ces objets de fantaisie reçus de tous les coins de la province, demandant à ses collaborateurs d'adopter le mot PATIENCE comme motto 1949.

C'est un fait connu que beaucoup de nos jeunes ou moins jeunes artistes, sont trop pressés d'arriver. Ils y gagneraient beaucoup à imiter ces patients artisans, concurrents au Club du Cou-Cou, de réfléchir d'abord... afin de donner un

sens précis à leurs ambitions, de rechercher l'originalité, puis de ne pas regarder à leur peine... Sur-tout s'ils ont foi en leur talent, car on en jugera comme on juge de ces délicates pièces d'artisanat. Sur la spontanéité, oui, mais aussi sur le caractère inédit de la présentation, et sur la perfection de l'exécution.

Félicitations... ceux qui nous ont inspiré cet échange d'impressions. Bons succès à tous!

Au poste CKCV, je trouve une atmosphère plus effervescente mais non moins significative. Jacques Normand vient de passer par là. En promenade dans sa famille à Québec, Jacques a profité des circonstances pour venir saluer ses amis de CKCV... où il a fait ses premières armes. Il a raconté sa belle aventure à Hollywood, poussant l'amabilité jusqu'à profiter du caractère fantaisiste du programme "Au petit bonheur LA CHANCE" pour féliciter sur les ondes les artistes de ce poste, et tout spécialement ceux de l'équipe VIVE LA GAIÉTÉ... programme québécois vivement apprécié à Montréal. (CKCV-CKVL, mercredi soir, 8 h. 30.)

Lorsque je suis passée à CKCV, peu de temps après, j'ai eu l'impression avant même qu'on m'explique les circonstances qu'il flottait de la joie, de la fantaisie, de l'enthousiasme neuf, une certaine grisaille... dans les studios du poste. Il y a de quoi! Ce gavroche de Jacques, sa rapide ascension ses succès dépassant tous les espoirs et toutes les prévisions, les succès de son épouse et le rôle glorieux de Lise Roy, Miss Radio '49: On le félicite de tout coeur et on travaille plus allégrement!

Le choix final du concours ON DEMANDE UN ANNONCEUR A CKCV s'est fixé sur Charles Pinault. Un jeune homme charmant, de belle apparence, un parfait bilingue, une agréable personnalité, un débutant enthousiaste... et qui ne tarit pas d'éloges sur l'amabilité de ses camarades, sur l'atmosphère de CKCV, et sur l'empressement de tous à lui faciliter la besogne. Bons succès Charles Pinault!

Nos amis du P'TIT BAL DU SAMEDI SOIR sont revenus de vacances avec des provisions de bonne humeur. Roger Lebel m'a paru irrésistible dans sa composition "Commis'onnette", samedi soir. Louis Fortin qui se multiplie, étant à la fois comédien, narrateur, chanteur... montre chaque semaine une plus grande habileté et plus de sûreté de moyens. Le bal est conduit par Roland Seguin et son ensemble musical, et samedi dernier, le chef

d'orchestre chantait aussi sa partie avec ses comparses du TRIANGLE: René Mathieu et Georges Bernier. Roger Lachance fait chanter la foule. Samedi soir prochain, les artistes invités seront: Hélène Métivier, diseuse et André Rousseau, baryton, de Montréal. Réalisation: Roger Barbeau, 8 à 9 heures, samedi soir, CHRC-CKAC.

Au gré de la bohème, le lundi soir, à 7 h. 45, à CBV, des artistes québécois sont présentés sur les ondes de Radio-Canada. Cette réalisation de Paul Legendre mettra en vedette, le lundi 17 janvier, Julienne Parent, diseuse, accompagnée par un ensemble musical.

LA RUCHE ECOLEIRE, un quizz-encyclopédique présenté par René Arthur le samedi soir à 7 heures, à CKCV, réunit les premiers de classe des cours supérieurs. Les adultes y trouvent souvent, paraît-il, des occasions de raviver une mémoire qui a la faculté d'oublier... C'est une réalisation René Constantineau, présentée dans le grand studio-théâtre de CKCV, le samedi soir à 7 heures. Marcel Leboeuf y agit comme caissier et Léon Lachance comme annonceur.

Il y a encore le nouveau programme ST-GEORGES COTE "Qu'en penses-tu?" présenté les lundis et jeudis à 6 h. 45, avec le concours de Rita Emond... Ce tribunal fantaisiste — à la manière St-Georges Côté — des problèmes du coeur nous permet d'assister à des consultations et à des scènes qui tiennent de la plus folle comédie... On nous assure qu'un vaste auditoire est friand de ce genre pas sérieux... qui leur est une occasion de se dérider après la journée de travail.

Je suis bien placée pour croire sur parole les gens qui me transmettent ces flatteurs échos du programme St-Georges Côté, car ayant pris moi-même l'initiative de donner un tour plus fantaisiste à l'émission hebdomadaire SUR LE PONT D'AVIGNON (lundi soir 10 heures, CHRC) le courrier m'a tout de suite apporté quantité de témoignages d'appréciation et bien des demandes pour que la durée du programme soit portée de 15 à 30 minutes... De toute évidence, on aime rire à l'écoute de la radio. A rire ou à être empoigné par le sombre drame. Le succès des romans policiers de M. L.-P. Hébert, (CHRC, 9 heures, lundi soir) le prouve aussi avec éloquence. Mais que racontera l'auteur de LA GRIFFE DU MONSTRE interviewé SUR LE PONT D'AVIGNON! Nous le saurons bientôt!

Le poste CKCV présentera encore un nouveau programme à compter de mardi de cette semaine. Si je ne m'abuse le nom en serait ZINGO-WHISTLE. Fantaisiste ou sérieux, il sera une occasion pour les auditeurs de gagner des prix en argent. C'est une autre façon de ne jamais manquer son auditoire.

LES MONTAGNARDS LAURENTIENS, de CHRC, samedi soir, 9 heures, n'offrent que des prix de \$1.00; cependant, ils détiennent le record de popularité. On y entend un ensemble musical (à la mode canadienne), le maître de cérémonie: Noël Moisan, plus des artistes invités. Parmi ceux-là, samedi soir, André Servais a chanté. C'est une réalisation: Marcel Huard. S'est-il passé des événements extraordinaires dans la vie de chacun des artistes des MONTAGNARDS LAURENTIENS



PIERRETTE FORTIN-LA VOIE, comédienne et diseuse, artiste invitée au programme LES MONTAGNARDS LAURENTIENS, samedi soir, 9 heures, CHRC.

en 1948? C'est encore: Sur le Pont d'Avignon, qu'on vous l'apprendra, sous peu. Artistes invités aux Montagnards, samedi prochain, Pierrette Fortin, diseuse et les frères Cormier, instrumentistes.

Bien que peu au fait des questions sportives (je n'ai jamais eu le loisir de m'y intéresser) j'ai écouté avec plaisir à CHRC vendredi soir dernier: LA TRIBUNE SPORTIVE, que dirige Michel Normandin entouré de rédacteurs et chroniqueurs sportifs dont Maurice DesCarreaux, de CHRC. Cette présentation est offerte alternativement de Québec (CHRC) et de Montréal (CKAC), ce qui nous est très agréable à mentionner, nous les Québécois! Pour l'écouter, le vendredi soir, 9 h. 30 à CHRC.

A la suite du Marathon Red Rock, une présentation commerciale à CHRC qui jouit d'un grand succès, le vendredi soir à 9 heures,

les commentaires sportifs sont assurés d'un vaste auditoire.

Nous profitons de la même tactique, consistant à présenter alternativement une émission de Montréal et une de Québec, pour L'OPERA du samedi après-midi, diffusé par Radio-Canada. A Québec (CBV) M. Roger Daveluy était secondé samedi dernier par Roland Bélanger, annonceur, le capitaine Edwin Bélanger, M. Rolland-G. Gingras, organiste et professeur, et M. Marcel Lambert, pianiste.

Mardi prochain, 18 janvier, est la date du diner mensuel de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec. Une occasion excellente de rencontrer les camarades et de discuter des problèmes qui nous tiennent à coeur. Le programme comprend ordinairement un item récréatif en plus.

Le dimanche 23 janvier, une date (Suite à la page 18)

ROLAND CHENAIL

ouvre un nouveau cours de phonétique
diction et art dramatique

à QUEBEC, à l'INSTITUT CANADIEN,
37, rue Sainte-Angele
SAMEDI APRES-MIDI, 15 janvier, 2 h. 30

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser à
Jeanne Rochefort, 131, rue Sainte-Anne, Québec

C·K·C·V

MERCREDI 8 hres 30 P. M.

VIVE LA GAIÉTÉ

avec

UNE TROUPE DE VEDETTES

Vous rirez aux larmes

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Et le défilé montréalais des artistes lyriques français se poursuit: l'an prochain, les Variétés Lyriques présenteront à son fidèle public nul autre que Luis Mariano; lui et André Dassary seraient les deux "grandes attractions de la prochaine saison". Et si Mariano veut suivre l'exemple de son compatriote, il peut se "tailler une belle carrière à Montréal". Il n'a qu'à participer à "un gala de bienfaisance" en faveur de nos artistes: le premier à en bénéficier sera lui-même puisque son geste lui aura ouvert les portes de l'Union... Quant à nos artistes lyriques canadiens, ils auront toujours comme dernière ressource la possibilité de "suivre les cours de chant que les artistes d'Europe ne manqueraient point de prodiguer"... pour vivre, ou survivre, ils pourront s'adresser à la Société de Bienfaisance...

...Et pendant ce temps, les balles sifflent à nos oreilles dans les rues de Montréal: "On S'assassine Dans Mon Quartier", c'est ce qu'il nous faudra chanter bientôt!

...Jean Léonard, réalisateur-poète-scripteur de C.K.A.C., ne présentera aucune pièce au Festival National d'Art Dramatique, à cause de circonstances incontrôlables.

...Ceux qui ont visité les plateaux de Quebec Productions Corporation à St-Hyacinthe, aussi bien que les interprètes du film, se souviendront de Denise Ethier, la jolte et charmante assistante-maquilleuse. Cette artiste "de la patte de lapin et du fond de teint" attend d'une journée à l'autre une bourse gouvernementale qui lui permettra d'aller poursuivre ses études en maquillage à Chicago. Comme Q.P.C. ne semble guère vouloir chômer dans les mois qui vont suivre, les services compétents de Mlle Ethier seront mis à nouveau à contribution.

...Outre "Rue Principale", et de l'aveu même de Jean Desprez, la direction de Q.P.C. serait intéressée à porter à l'écran "Jeunesse Dorée".

...Et pendant ce temps, on ne parle dans le monde artistique de Montréal que de la renaissance... de Renaissance-Films. Ce

qui semblait être devenue une organisation mort-née, serait viable après tout... tant mieux!

...A C.K.V.L. Guy Mauffette organise présentement son "Club de Centenaires". Nos compatriotes de cent ans et plus sont instamment priés de communiquer avec Mauffette qui se fera un plaisir de les inscrire dans le "Livre Blanc" du nouveau groupement radiophonique. Suggestion: un quizz sur les événements qui se déroulèrent entre 1860 et 1875 tant au Canada qu'en Europe. Mauffette, qui ne veut pas manquer de clients qui, comme toute d'une journée à l'autre peuvent partir pour d'autres lieux, fait également appel aux "aspirants-centenaires"... 90 ans et plus. Le thème musical du nouveau groupe: "Les Vieilles de Chez Nous!"

...ou quelque chose du genre!
...Donat Coste, jeune romancier

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
108 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Recevez le Jeudi CHEF 12 h. 12-18 h. 80

paraphléguie, continue à écrire des contes et nouvelles qui paraissent régulièrement dans nos journaux et magazines. En voilà un que le malheur n'a pas abattu.

...Bravo! Pierre Dagenais revient cette saison à son grand amour: le théâtre. Il adaptera pour la scène, sa série radiophonique: "Le Faubourg à M'lasse". Il présentera son spectacle au cours du mois de mars sur la scène du Gesù. Les rebondissements de l'intrigue scénique différeront cependant de l'intrigue radiophonique elle-même.

...Le chef d'orchestre André Durieux se rendait récemment à Rivière-du-Loup où il séjourna durant quelques jours. Il en profita pour auditionner de nombreux talents locaux, une vingtaine au moins. On peut s'attendre sous peu à une affluence de talents du bas du fleuve au programme "Les Talents de Chez Nous".

...C'ETAIT ECRIT! INCHI AL-LAH! NITCHEVO! (En canayen: c'était dû!) — Récemment, j'écrivais dans cette chronique: "quel incident marquera le séjour de Trenet dans nos murs!" La réponse est venue rapidement: des cambrioleurs se sont emparés de plus de \$10,000 au Café de l'Est où le "fou chantant" enchante des centaines et des centaines d'admirateurs. Evidemment, Trenet n'y est pour rien... même que son salaire hebdomadaire était inclus dans la somme dérobée.

...Pour bien connaître la vie et la mentalité de Marguerite Bourgeoys qu'elle personnifie depuis de nombreuses années dans le programme "Le Ciel par-dessus les Toits", sur le réseau de Radio-Canada, Estelle Mauffette (Donalda dans "Un Homme et son Pêché") visitait récemment le Musée Marguerite Bourgeoys à la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame, angle Atwater et Sherbrooke. C'est de la conscience professionnelle. Si Mlle Mauffette pousse la conscience professionnelle aussi loin dans l'incarnation de Donalda, elle doit mener une vie plutôt triste.

...La venue de Georges Guetary à Montréal suscite un enthousiasme encore plus grand que celui manifesté à l'occasion de la visite de Fernandel. Déjà, la majorité des billets pour les 15 représentations montréalaises ont été achetés. Il n'y aura pas de spectacle supplémentaire cependant. Guetary fera ensuite la ronde provinciale habituelle: Québec, Trois-Rivières, Sorel, Saint-Hyacinthe, paraissent dans un total de 15 spectacles dans la province, à l'extérieur de Montréal.

...Hector Gratton, qui a dirigé la musique du film "Un Homme et son Pêché" (55 minutes, soit plus de la moitié du film) a gagné le premier prix grâce à sa composition pour orchestre symphonique et harmonica chromatique à 4 octaves lors d'un concours organisé sous les auspices de "Sciences et Aventures" publication scientifique mensuelle. Le juge du concours était John Sebastian, le virtuose américain de l'harmonica. Sebastian a inscrit la composition de Gratton à son répertoire régulier et l'oeuvre sera créée à Montréal au cours de l'été, avec le concours d'un orchestre symphonique de Montréal.

...La seule agence de publicité qui ait refusé de se rendre aux exigences de la nouvelle échelle de cachets payés aux artistes montréalais est une agence... canadienne - française: remarquable n'est-ce pas?

...Le programme hebdomadaire,



Mardi dernier, Lise Roy et Jacques Normand recevaient quelques journalistes et amis anxieux d'entendre le récit de leur voyage à Hollywood. Voici une des photos qui a été prise au cours de cette petite fête. De g. à d.: Roger Baulu, Hervé Lesage, gérant de la station de T.C.A. à Dorval; Jacques Normand, Jacqueline Sirois, journaliste au Montréal Standard; Fernand Lacroix du journal Le Canada; Lise Roy et Marcel Provost.

en provenance du Café de l'Est et mettant en vedette les artistes lyriques français de passage à ce club, disparaîtrait des ondes montréalaises si le lieu d'origine du programme n'est pas un studio du poste CKAC.

...M. Georges Gauvreau, décédé il y a quelques jours, un des pionniers du théâtre à Montréal, n'était pas le père de Juliette Bèlleveau, comme la rumeur l'a voulu à la suite d'un compte rendu publié dans les quotidiens. Il ne s'agit là que d'une coïncidence de nom. J'en

profite pour offrir à Madame Bèlleveau et à sa famille toute ma sympathie à la suite du décès de son époux.

...Le 24 février prochain, au théâtre des Compagnons, Robert Gadouas présentera au public montréalais un récital inusité. Le programme ne comprend que trois artistes: Pierre Brabant, pianiste; Jean-Paul Jeannotte, chanteur et Robert Gadouas lui-même. Si la première partie du programme, défendu par Brabant et Jeannotte comprend des oeuvres du répertoire mondial, en

revanche, la seconde partie ne comporte que des oeuvres de chez nous; Brabant exécutera quelques-unes de ses compositions. Jeannotte interprétera des oeuvres de Lionel Daunais et autres compositeurs canadiens. Finalement, Gadouas lui-même présentera des sketches - monologues d'une facture nouvelle dus à la plume d'écrivains canadiens: Alain Grandbois, Louis Morrisset, Pudel Tessier et autres.

...Et là-dessus, à la semaine prochaine!
Marcel LARMEC

Le Club de Raquette "LE RICHELIEU, Inc."



présente

la candidate du nord:

Mlle Marie-Marthe Contant

au titre de

REINE DU CONGRÈS

international

DES RAQUETTEURS

tenu à Montréal les 28, 29 et 30 janvier 1949

FAISONS-NOUS GLOIRE

de faire rayonner notre ville et province sous leur véritable aspect de gaité et d'hospitalité lors de l'invasion pacifique, mais bruyante, de milliers de cousins franco-américains. 15000 délégués sont déjà enregistrés pour faire revivre les beaux jours de la raquette, un sport du terroir.

La brillante ouverture de ce Carnaval

se fera mardi soir, 25 janvier, au Coliseum, par un grand bal qui réunira l'élite de nos véritables sports, avec leurs amis et compagnes.

Chaque billet pour le bal signifie un vote. Votez sagement! \$1.

Billets en vente au comité régional de la candidate

Chez J.-U. LAGARDE, A.P.A.

1104 est, St-Zotique, Téléphone: DO. 5433 ou TA. 2575



Mlle M.-M. CONTANT

sera vraisemblablement la Reine aux doigts de fée si l'on peut en juger par ses qualités de "vraie femme canadienne" en plus de ses talents d'artiste et son attrayante personnalité. C'est aussi une sportive n'ignorant pas les prérogatives de la jeune fille moderne, sans en oublier la dignité. D'une tenue impeccable, rehaussant la distinction d'un physique lui conférant un véritable port de reine. Bref, Mlle Contant est bien la princesse charmante qui saura porter la couronne et faire honneur... à ses électeurs.

L'application et la patience...

(Suite de la page 16)

à retenir, troisième concert de l'Orchestre Symphonique de Québec, avec Gilles Lamontagne, baryton, artiste invité. Des billets spéciaux seront mis en vente par l'Orchestre Symphonique à cette occasion. Le juge Thomas Tremblay, président de l'Orchestre Symphonique de Québec, a dû démissionner de ces fonctions auxquelles ses nombreuses occupations ne lui permettaient plus de se consacrer; il a été remplacé par le notaire Raymond Cossette. Nos félicitations!

Parmi les événements artistiques à mentionner, il me fait plaisir de faire savoir aux nombreux admirateurs de son talent que Roland Dion, soprano, se fera entendre en récital au Palais Montcalm le mardi 25 janvier courant. Mlle Dion qui étudie à New-York a fait ses débuts au Carnegie Hall l'automne dernier, et une dame de la vieille capitale, qui a eu la bonne fortune d'assister à ce concert, me faisait le plaisir de me téléphoner ces jours derniers... pour me communiquer ses impressions très enthousiastes au sujet de cet événement... dont je n'avais malheureusement pas été informée. Bienvenue à Québec à Roland Dion. Et bons succès!

Par ailleurs, j'apprends aussi que notre brillante Marguerite Paquet, mezzo-soprano, répète avec l'Opera Guild, de Montréal, et qu'elle sera de la distribution de "Il Trovatore", de Verdi. Félicitations. Bons succès!

Christo Christy, La Voix de Hollywood, Hollywood, la ville des illusions... vient de lancer une autre initiative qui ne sera pas une illusion pour ceux qui vont en profiter. Il a institué: LA CARAVANE "JE ME SOUVIENS", destinée à recueillir des cigarettes ou autres douceurs pour les grands bies-

sés de guerre isolés, ou sans famille, et qui sont dans les hôpitaux militaires aux environs de la ville. Christo Christy est lui-même un vétérans de l'armée américaine... Son initiative est digne d'encouragements et de félicitations. Nous lui souhaitons pleins succès. Des détails vous sont donnés à chacune des émissions radiophoniques Christo Christy, l'après-midi du lundi au vendredi, à 5 heures, puis le vendredi soir, à 8 h. 30, à CKCV.

Sur ce, je vous dit au revoir, à vendredi à 2 heures, sur les ondes de CKCV alors que je vous redirai "Bonjour! au nom de Radio-Monde!"

Jeanne ROCHEFORT

M. ROBERT PARADIS ANIMATEUR DES "CONCERTS WILLIS"

La fin de semaine est toujours marquée de présentations musicales de haute qualité sur les ondes du poste CKAC. Parmi ces émissions qui font les délices des mélomanes, il convient de faire une mention toute spéciale aux "Concerts Willis" qui tiennent l'affiche tous les dimanches à 1 h. 15 de l'après-midi.

Cette série de programmes a un double mérite. D'abord, de procurer aux radiophiles une saine distraction en leur faisant entendre les plus belles pages de la musique classique, et de plus, de faire connaître au grand public les talents indiscutables de nos jeunes chanteurs et instrumentistes. Ces pianistes et chanteuses qui viennent tour à tour à l'antenne de CKAC



M. Robert PARADIS

appartiennent aux écoles de musique les plus autorisées de la région métropolitaine qui apportent ainsi une collaboration très précieuse à la qualité de ces programmes. Ce sont les plus brillantes élèves des instituts suivants qui viennent ainsi charmer les auditeurs tous les dimanches à 1 h. 15 de l'après-midi: l'École Supérieure de Musique d'Outremont, l'École Normale de Musique de l'Institut Pédagogique, et l'École Supérieure de Musique de Lachine. Ces programmes musicaux sont l'oeuvre d'un homme qui a consacré une grande partie de sa vie aux organisations artistiques. M. Robert Paradis, que tous les auditeurs ont reconnu, est l'animateur infatigable de cette série d'émissions dominicales de haute qualité. Après un séjour dans le Royal Flying Corps, à Toronto, et



Les restes mortels de la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame sont conservés dans un tombeau, à la maison-mère de la communauté, à Montréal. Au moment où cette photo a été prise, Mlle ESTELLE MAUFFETTE, interprète du rôle de Marguerite Bourgeoys à l'émission "Le ciel par-dessus les toits", examinait une statue de bois miraculeuse que l'on voit dans une niche posée sur le tombeau. Cette statue fut remise à Marguerite Bourgeoys par l'abbé de Fancamp, le 30 avril 1672. Créatrice du personnage de Donald dans "Un homme et son péché", Mlle Mauffette a aussi créé le rôle de la fondatrice dès le début des émissions du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. "Le ciel par-dessus les toits" passe chaque dimanche, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, à 5 h. de l'après-midi.

dans la marine, sur le "Niobe" et le "Hy Flyer", durant la première grande guerre, il s'est consacré à la cause de la musique et a été attaché aux plus grandes maisons de piano au Canada. En 1936, il alla à Cincinnati, Ohio, puis à New-York pour des stages d'études sur la construction et la valeur des instruments de musique. C'est depuis 1939 que M. Paradis, dans le but de promouvoir la cause de la musique chez nous, commença d'organiser des concerts et des émissions radiophoniques qui lui permettaient de faire mieux connaître les talents de chez nous. Son travail fait également ressortir la valeur de l'enseignement supérieur de la musique tel que donné par nos différentes Institutions.

On se rendra compte de l'efficacité de cette série d'émissions sur les ondes de CKAC en songeant qu'on y a déjà entendu des jeunes artistes qui sont aujourd'hui aussi célèbres que Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, Marthe Lapointe et sa soeur Thérèse.

Monsieur Paradis est membre de plusieurs groupements sociaux et philanthropiques, de même que de l'Union des Artistes lyriques et dramatiques. Lorsqu'on écouter "Les Concerts Willis", le dimanche à 1 h. 15 de l'après-midi sur les ondes de CKAC, on se souviendra que ces émissions de belle musique et cette chance qui est ainsi offerte aux jeunes talents de chez nous est l'oeuvre d'un homme qui apporte sa quote-part efficiente à la vie artistique canadienne, M. Robert Paradis.

CHANGEMENTS A "OCCUPONS-NOUS DE NOS AFFAIRES"

Les auditeurs du poste CKAC voudront bien prendre note que l'émission "Occupons-nous de nos

affaires" passera désormais sur les ondes le dimanche à 5 heures de l'après-midi, et non plus le samedi soir à 7 h. 30. Comme on le sait, cette émission de haute valeur culturelle est sous la direction de M. Claude A. Bourgeois, dont la compétence est avantageusement connue de tous les radiophiles.

C'est un forum hebdomadaire au cours duquel un groupe d'invités spéciaux discutent une question de grande importance et d'intérêt général. C'est une source d'information et de documentation très précieuse qui est ainsi mise à la portée de tous ceux qui ont à coeur leur perfectionnement culturel.

A l'émission de dimanche prochain, à 5 heures, le sujet de la discussion sera "Que vaut l'Ouest canadien pour l'établissement des nôtres?" Trois émissions précédentes ont été consacrées à ce sujet à la suite d'un voyage de liaison rurale, l'an dernier, dans l'Ouest canadien par un fort groupe de représentants de nos sociétés agricoles et du clergé.

1941 - 1948

(Suite de la page 3)

venirs, nous avons voyagé dans un avion-couchette, de New-York à Los Angeles et nous avons dormi comme des rois, pour nous réveiller en Arizona où, l'avion s'étant posé, nous avons fait le tour de l'appareil en pyjama et en robe de chambre. Charles Boyer avait accepté de participer gratuitement au programme à condition d'avoir "carte blanche". Par conséquent le beau script que nous avons rédigé, Gérard Arthur et moi, fut mis au panier. Dalio et Annabella jouèrent un sketch d'Henriette Charasson "En Chemin de Fer", Charles Boyer nous lut du Victor Hugo, et l'on donna le dernier acte de "Cyrano de Bergerac". Pour le reste, les continuités étaient de nous et les remerciements de Gratien Gélinas étaient de lui.

Tout ceci est peut-être lointain pour les nouveaux de 1948, mais les moindres heures de notre séjour à Hollywood sont tellement présentes à ma mémoire que je ne peux m'empêcher de te les rappeler. Nous avons été reçus deux fois par Charles Boyer, tout d'abord à un dîner chez "Lucey's", en face des Studios Paramount, puis à un cocktail après l'émission. Le gouvernement canadien avait fait très bien les choses, puisque le lendemain tous les artistes étaient conviés à un déjeuner à l'Hôtel Knickerbocker où Gérard Arthur avait ordonné un menu de tout premier ordre et prévu, avec nous, des témoignages de reconnaissance qui furent très appréciés.

Et que dire de la réception qui suivit, chez Tyrone Power? Ce fut magnifique.

Je ne veux diminuer en rien le succès de Lise Roy et Jacques Normand. Tous deux ont été l'objet de l'attention et de la considération des artistes d'Hollywood. Je me suis empressé, du reste, de l'écrire. Mais pourquoi oublier le passé? Sommes-nous déjà si vieux... après sept ans?

Cordialement à toi,

Henri LETONDAL

Hollywood, le 29 décembre, 1948.

Les invités de M. Claude A. Bourgeois pour cette émission seront: le Révérend Père Irénée Lanthier, C.S.V., ancien aumônier général de la J.A.C., M. l'abbé Caron, de Rimouski, M. l'abbé Boileau, professeur à l'école d'agriculture de Ste-Martine et aumônier de l'U.C.C., et M. l'abbé Mousseau, aumônier de la J.A.C. et de l'U.C.C. pour le diocèse de Joliette. Ces invités seront accompagnés de M. C. E. Couture, agent général de la colonisation aux chemins de fer nationaux, président de la Société canadienne d'établissement rural et organisateur du voyage de liaison de l'été dernier.

Désirez-vous ? de nouveaux amis ?

Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aidé des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.

S.V.P. Inclure timbre pour réponse. "ROMANCE" C.P. 158, Station H., Montréal.



4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ, NERVOUSITÉ, PAIBLESSE, PÂLEUR, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS, SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 10

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Suzette Pratte, Denise Pelletier, Margot Prud'Homme, Anna Malenfant, Miville Couture, René Lecavalier, Eugène Cloutier, Robert Gadouas, Jean-Louis Paris, Marjolaine Hébert, Estelle Piquette, Denise Proulx, Jean Ducope, Gilles Pelletier, Denyse St-Pierre, Fernande Larivière, Gérard Paradis, Avila Cusson, Michel Noël, Yolande Lagrenade, Yvette Brind'Amour, Jean-Paul Dugas, Madeleine Scotte, Fernand Robidoux, Jacques Normand, Gilles Pellerin, Yvon Goulet, André Rancourt, J. A. Bouré, Lise Roy, Lucille Dumont, Mimi D'Estée.



1—Voulez-vous me parler de Gilles Pellerin?
2—Même question pour Muriel Millard?

UNE QUI VOUS TROUVE GENTILLE

Vous êtes bien bonne.
1—Gilles Pellerin est un brun aux yeux bruns et de taille moyenne. Il est au service du poste CKVL depuis le mois de février 1947.
2—Muriel Millard est marié au danseur M. Jean Paul et ce couple a une petite fille. Muriel Millard qui est née un 3 décembre a débuté à la radio il y a treize ans au poste CKAC au programme "Gala Humoristique" et depuis, tout le monde sait le reste.

1—Quel est le thème du programme "Maman Jeanne"?

ASPIRANTE

A quoi?
1—C'est une Valse du Ballet "Coppelia" de Léo Delibes.

1—Parlez-moi de Suzette Pratte?

J'AIME A LIRE RADIOMONDE

C'est vrai?
1—Suzette Pratte est une jolie brune aux yeux bruns; elle mesure 5 p. 3 pces. Suzette Pratte aime beaucoup la marche et la natation. La lecture et la musique sont ses passe-temps préférés. Suzette Pratte a étudié la diction et l'art dramatique avec Mme Maubourg au Conservatoire Lassale et au Studio Quinze, le piano avec M. Arthur Letondal et actuellement elle travaille son chant avec Mme Adeline Czapska.
P.S. Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, à quelle heure vous avez entendu ce programme, afin que je vous revienne bientôt. Au plaisir.

1—Denise Pelletier a-t-elle une sœur qui se nomme Jeanne et qui a épousé le Dr Antonio Turcotte en 1926?
2—Qui remplissaient les rôles de Rayon de Lune et de Mère Marie de L'Incarnation dans le programme "Le Ciel par-dessus les Toits"?

MARTHE HANSKA

1—Non, Denise Pelletier n'a que son frère Gilles.
2—Gisèle Schmidt et Huguette Oigny.

1—Quel est le nom de la pièce que Margot Prud'Homme a interprétée aux "Joyeux Troubadours" le 15 novembre dernier?

CAEMEN L'HEURESE

1—C'était une Valse de Micha Levitzki.

1—Anna Malenfant est-elle mariée?

MME LA GRIPPA

1—Anna Malenfant est célibataire.

CE N'EST PAS TROP DEMANDER, J'ESPERE. Voulez-vous avoir l'obligeance de me donner le nom de l'organisateur de cette soirée afin que je puisse vous renseigner. A bientôt.

1—Voulez-vous me dire un mot de Miville Couture et de René Lecavalier?

2—Qui est l'auteur des textes du "P'tit Train du Matin"?

3—Miville Couture et René Lecavalier ont-ils déjà gagné le Trophée de RADIOMONDE?

ILS SONT FORMIDABLES

1—Miville Couture est né à St-Malachie un 27 mai. C'est un brun, de taille moyenne. Miville Couture est marié à Mlle Luce Violette et est le père d'un petit garçon. René Lecavalier est né à Montréal un 5 juillet. C'est un brun, de taille moyenne. René Lecavalier est marié à Mlle Janine Leclair et ce couple a un petit garçon.
4—Les textes du premier quart d'heure de l'émission sont composés par M. Eugène Cloutier et le second quart d'heure est improvisé.
3—Miville Couture a remporté le Trophée de RADIOMONDE en 1943. Quant à René Lecavalier son nom ne figure pas encore sur la liste des gagnants.

1—Qui sont Simon, Zacharie et Bébite dans "Faubourg à M'lasse"?
2—Dans "Maman Jeanne": Monique, Lise, Jean Couillard, Bob et Arlette?
3—Et dans "La Métairie Rancourt": Hortense Courteau, Roger Lupien, Mme Laniel, Marguerite, Charles Parizeau et Cyprien Lemieux?

SIMONE

1—Robert Gadouas, Jean-Louis Paris et Marjolaine Hébert.
2—Estelle Piquette, Denise Proulx, Jean Ducope, Gilles Pelletier et Denyse St-Pierre.
3—Fernande Larivière, Armand Leguét, Blanche DuBuisson, Gisèle Otis, Gérard Paradis et Avila Cusson.

MME X. Tél.: HA. 5859—possède plus de 450 copies de RADIOMONDE des années 1939 à 1948 qu'elle vendrait à quiconque serait intéressé.

1—A qui Michel Noël est-il marié?
2—A-t-il enregistré de nouveaux disques?
3—Voulez-vous lui demander de chanter "Petite Lison"?

JE VOUS LIRAI ENCORE

Merci, vous êtes gentille.
1—Il a épousé Mlle Rita Céré.
2—Votre marchand de musiques vous renseignera beaucoup mieux que moi sur ce sujet.
3—Voilà, votre message est fait.

1—Voulez-vous me parler de Yolande Lagrenade?
2—Qui incarnent les rôles suivants dans "Rue Principale": Manon, Colette, Mariette et Pierrot?
3—Même question pour le rôle de Lisette Boileau dans "Jeunesse Dorée"?

UNE QUI AIME LA RADIO

1—Yolande Lagrenade est née à Montréal. Elle mesure à peu près 4p.½ à 5 p. Elle a les yeux pers et les cheveux blonds. Elle a étudié le chant avec M. Roger Larivière et le violon avec Mlle Dussault et M. Chamberland. Elle chanta pour la première fois à la radio au poste CHLP et un peu plus tard elle se voyait confier une série d'émissions à CKAC. En 1947, à ce même poste, Yolande Lagrenade gagnait une bourse de \$200.00. Puis Radio-Canada l'engagea à "Soirées de Chez Nous" où les radiophiles ont toujours été heureux de l'entendre. Mariée à M. Jacques Lagrenade, ce couple a maintenant deux petites filles. Au concours de Miss Radio 1949, Yolande Lagrenade arriva troisième avec 2189 votes.
2—Yvette Brind'Amour, Fernande Larivière, Denise Proulx et Robert Gadouas.
3—Yvette Brind'Amour.

1—Qui est André Guérin dans "Ceux qu'on aime"?
2—Ainsi que Mme Georges Yvras dans "Grande Sœur"?

SIMONE

1—Jean-Paul Dugas.
2—Madeleine Scotte.
P.S. Je vous reviendrai pour votre autre question, ça va?

1—Parlez-moi de Fernand Robidoux?
2—Voulez-vous lui demander de chanter pour moi au programme "Article Douze": "Le Chapeau à Plume"?
3—Où pourrais-je lui écrire?

ADMIRATEUR DE FERNAND ROBIDOUX

1—Fernand Robidoux est né à East Angus, près de Sherbrooke un 17 janvier. C'est au poste CHLT de Sherbrooke qu'il fit ses premières armes à la radio. Fernand Robidoux est un brun aux cheveux bruns, de taille moyenne. Le hockey et le baseball sont ses sports préférés. Marié à Jeanne Couet depuis 1942, ce couple possède maintenant deux charmants enfants: Michel et Micheline.
2—Avec plaisir.
3—Au sein d'un des postes où vous l'entendez.

1—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Jacques Normand et de Gilles Pellerin?
2—Lise Roy a-t-elle des frères et des sœurs?
3—Même question pour Gilles Pellerin?

GERMAINE PELLERIN

1—15 avril et 19 avril.
2—Lise Roy a quatre frères et quatre sœurs: Maurice, Jean-Pierre, Gilbert, Yves, Denyse, Francine, Micheline et Suzanne.
3—Gilles Pellerin a quatre sœurs et deux frères: Lucie, Madeleine, Rachel, Edith, Roger et Bruno.

Mlle LISE BROUSSEAU, 8 RUE DU BOULEVARD, LAPRAIRIE, QUE. Je ne puis vous envoyer cette chanson, je regrette. Ecrivez à "La Chanson Française Enrg.", 4453 rue St-Denis, Montréal, je crois que vous pourrez vous la procurer à cet endroit.

1—Yvon Goulet de CKVL, Bernard Goulet de CKAC et Charles Goulet des Variétés Lyriques sont-ils les fils de Jean Goulet, chef d'orchestre aux Variétés Lyriques?
2—André Rancourt a-t-il des frères et des sœurs? Sont-ils mariés?

CASANOVA

1—Charles Goulet seulement est le fils de Jean Goulet.
2—André Rancourt a un frère et une sœur: Jean, marié et Jeanne, célibataire.

1—Voulez-vous me dire quand la photo de l'inspecteur Vignault de "Rue Principale" paraîtra sur la page couverture de RADIOMONDE?

UN MONSIEUR DE LA RUE STE-CATHERINE

1—La photo de M. J.-A. Bouré a déjà paru sur la page frontispice de RADIOMONDE; elle reviendra sûrement mais quand? Je n'en sais rien. Bonjour.

1—Quel rôle Lise Roy incarne-t-elle dans "Maman Jeanne" et dans "Jeunesse Dorée"?

2—Jacques Normand a-t-il d'autres programmes à part "Le Fantôme au Clavier" et "Y a du Soleil"?

PETITE BRUNE

1—Dans "Maman Jeanne" elle joue le rôle de Jeanne et dans "Jeunesse Dorée" celui de Gisèle.
2—Pas dans le moment.

1—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer la chanson "Petite Etoile" chantée un dimanche soir au programme "Ici l'on chante"?

RAYMOND BEAUVAIS

1—A nul autre endroit que chez un marchand de musique en feuilles, cher Raymond. Au plaisir.

1—Pourquoi ne voulez-vous pas donner l'adresse personnelle des artistes?

2—Marjolaine Hébert répond-elle à ses correspondants?
3—Je voudrais devenir artiste de la radio, j'ai une bonne diction et je chante très bien, croyez-vous que j'aie de la chance?

FUTURE ARTISTE AUX YEUX BLEUS ET AUX CHEVEUX TRES BLONDS

1—Tout simplement parce que la Direction m'a demandé de le faire et aussi pour assurer la tranquillité des artistes au moins dans leur vie privée.
2—Je doute que ses nombreuses occupations lui en donnent le loisir. Soyez patiente tout de même.
3—Je ne pourrais vous le dire car je ne vous ai jamais entendue. Il ne suffit pas seulement de vouloir devenir artistes, mais d'en être capable. Je vous souhaite toute la meilleure chance du monde.

1—Lucille Dumont a-t-elle déjà chanté au programme "Les Talents de Chez Nous"?

ADMIRATRICE DU LAC ROUGE

1—Jamais.

1—Qui interprètent les rôles de Lisette Boileau et Mimi dans "Jeunesse Dorée"?
2—Quel est le nom de celle que l'on entend au programme "Quelles nouvelles"?
3—Depuis quand Jacques Normand enregistre-t-il des disques? Et quels sont-ils?

ADMIRATRICE DU COURRIER

1—Yvette Brind'Amour et Mimi D'Estée.
2—Muriel Guilbault.
3—Jacques Normand enregistre depuis le mois de janvier 1948. Il a enregistré: "Il chantait toujours", "Bébert", "La mer", "C'est si bon", "Le Chapeau à Plume" etc.

1—J'aimerais savoir si Gilles Pellerin est fiancé?

JOSETTE

1—Pas que je sache.



M. Marcel Gagnon, vétéran, directeur de la Société des Auteurs Dramatiques, secrétaire de la Société de Bienfaisance des Artistes, secrétaire-adjoint de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal, qui vient d'être élu président de la Succursale Mont Royal No. 65 de la Légion canadienne pour l'année 1949.

Cherchez le **BONHEUR** pour mieux **VOIR**
"La Vie en Rose"
Vous trouverez la clé au succès en faisant partie de notre club de correspondance, échange, distraction nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 49, QUEBEC (St-Roch) P.Q.

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, station "B", Montréal
Aux Pharmacies Montréal, HA. 7201; Sarrasin & Choquette, F.L. 2022
Demandez notre Catalogue de FILMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

IL Y EN A...
Pour tous les **GOUTS** toutes les **OCCASIONS**
A tous les **PRIX** CHEZ **W. RIOPEL**
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert) Dollard 6610

CE SOIR UNE OU DEUX **ROBOL** POUR LA **Constipation** EFFET **DEMAIN MATIN**
35c la boîte 3, 1.00



C'est joli chez vous...!

Pas une hôtesse ne saurait demeurer insensible à ce compliment.

Obligez vos amis à vous le faire... rajeunissez votre intérieur... venez puiser

à même l'assortiment MESSIER au rayon de la draperie. (Deuxième)

DAMASSE DE SOIE

C'est un riche damassé aux nouvelles nuances rouge, vert, bleu, doré et coquille... enjolivé de dessins genre feuillage et d'un style très moderne. Ce qui conviendra sûrement à votre salon ou à votre vivoir.

La verge \$3.49

Si vous aimez

DES DRAPERIES IMPRIMÉES

Nous disposons d'un beau tissu à draperies... de dernier cri pour le salon, le vivoir ou la chambre. Sur fond rugueux aux ravissantes nuances de serin, gris-perle, noir, coquille ou vert, agrémenté de fleurs aux couleurs multiples. Largeur: 48".

La verge \$4.49

PANNEAUX POUR FENÊTRES

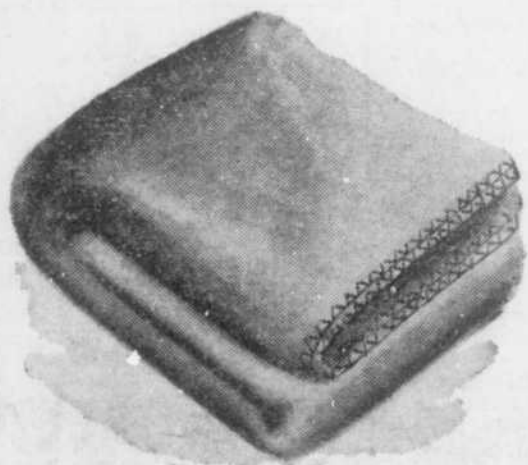
Expressément réalisés pour la fenêtre de votre salon. Riches d'apparence... riche de qualité ils sont montés avec tulle de soie genre bobinette de 63" de largeur, et plissés sur une dentelle guipure de 54" de largeur. Le bas est fini d'une frange en soie de 8".

Prix \$15.95

RIDEAUX DE CUISINE

Un ensemble de 11 morceaux pour convenir à la fenêtre, à la porte et le varistas de votre cuisine. Il s'agit d'une marquise de coton... fond ivoire rehaussée de dessins fantaisistes rouge, vert, bleu.

Prix \$9.50



COUVERTE DE LAINE

Couverte pure laine de marque Ayers... tout rouge mais bordure noire à chaque bout. Dimension: 72 par 84.

Prix \$10.95

Au rayon des tissus à la verge

TISSU CROISÉ (Twill)

Matériel idéal pour le costume de sport. Ses rayures de laine en couleur formant un quadrillé effacé sur un fond gris oxford, gris vert, gris beige. 54" de largeur.

Prix, la verge \$6.95

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *limitée*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

(entre Garnier et Fabre)

J.-E. CADIEUX,
président,
et gérant-général.

FA. 3781*

MARCEL CADIEUX,
vice-président